

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. VIII. — NO 46.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 18 SEPTEMBRE 1942.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Croisade de prières pour la canonisation des fondateurs de l'Eglise Canadienne

La lettre pastorale dont nous avons eu lecture en dernière partie dimanche, mentionne les noms de plusieurs personnages de notre histoire qui se sont illustrés soit dans les missions, soit dans l'enseignement ou encore dans les oeuvres diverses. Cependant nos Evêques citent quatre noms, Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, Catherine de St Augustin et Marguerite Bourgeoys, qui par leur universalité, ne sont le bien ni d'une collectivité religieuse fermée ni d'un diocèse seulement, mais de toute la nation canadienne-française... ce sont aussi eux que la Providence a jusqu'ici désignés à notre attention par la trame même des événements".

Un Comité général de propagande est créé et il est facile d'en prévoir la fonction. De même un Bureau central de propagande est fondé et confié à la direction des Pères Jésuites, pour assurer l'exécution des plans du Comité. Une campagne nationale d'éducation par la presse, l'école et la chaire est lancée de même qu'une Croisade de prières, de pénitence et d'aumônes. C'est ainsi que nos Evêques entendent faire mieux connaître nos saints fondateurs et les héros qui illustrent l'Eglise canadienne-française, qu'ils veulent nous les faire aimer et imiter davantage et qu'ils espèrent hâter le jour de leur canonisation.

Le progrès de La Laurentienne

La Laurentienne, Compagnie d'Assurance sur la vie dont le Siège Social est à Lévis vient d'obtenir du Lieutenant Gouverneur en son Conseil, des Lettres Patentes augmentant son Capital-Actions de UN MILLION à DEUX MILLIONS de dollars, par l'addition de 10,000 nouvelles actions d'une valeur au pair de \$100.00 chacune.

Fait intéressant à noter, il a été décidé par les Directeurs de cette Compagnie de vendre ce Capital-Actions directement du Siège Social à ses 2,000 actionnaires seulement. En effet, sur la suggestion des dirigeants de cette Compagnie, un article a été inséré dans les Lettres Patentes à l'effet de limiter la vente des nouvelles actions aux actionnaires actuels.

La souscription est ouverte depuis le 1er septembre. Le premier avis envoyé aux actionnaires le fut le 10 septembre.

AUX CLIENTS DE LA POSTE DE BERTHIERVILLE

— AIRGRAPH SERVICE —

Je suis sûr que vous vous rendez compte de l'importance d'un service postal rapide pour conserver l'entrain de nos soldats outre-mer et pour les maintenir en contact intime avec leurs parents et amis du Canada. Le système Airgraph qui fonctionne depuis 8 mois contribue à ce résultat.

Sur demande on peut obtenir au bureau de poste de Berthierville une formule spéciale que l'on remplit et remet au guichet du bureau non pliée et affranchie au moyen d'un timbre de dix cents. Le message est ensuite imprimé sur un film de petit format. Le petit rouleau de film contenant 1,500 messages et ne pesant que six onces est expédié par la voie aérienne au Royaume-Uni ou une photographie agrandie est tirée de chaque message, insérée dans une enveloppe et livrée au destinataire par le Corps postal Canadien. Dans des conditions normales on peut s'attendre à ce que les transmissions d'un message Airgraph outre-mer prennent de 8 à 10 jours, sauf en cas d'accident ou de conditions atmosphériques défavorables.

Beaucoup de gens donnent la préférence au service Airgraph pour l'envoi de leurs lettres; le coût n'est que de dix cents.

La réception d'un message Airgraph contenant des nouvelles du Canada ranimera le courage du soldat, du marin ou de l'aviateur stationné au Royaume-Uni.

Si vous désirez d'autres renseignements sur ce nouveau service, je me ferai un plaisir de vous les donner.

Le Maître de Poste, Berthierville.

Dr et Madame Gérald Gervais

remercient tous ceux qui ont bien voulu sympathiser avec eux dans l'épreuve qui vient de les frapper, lors du décès de leur jeune fils, Pierre.

Berthierville

NOTRE NOUVEAU THEATRE:—

L'ouverture du nouveau théâtre tant attendue des amateurs de cinéma, avait lieu en soirée de vendredi dernier. Les représentations auront lieu comme dans le passé, en double chaque soir sauf le lundi; le dimanche il y aura séance dans l'après-midi.

AUX ETUDES:—

Mlle Madeleine Rouleau, fille du notaire et de Mme J.-A. Rouleau, a quitté le bureau de l'Unité Sanitaire pour aller compléter ses études au Collège Marguerite Bourgeoys à Montréal.

NOMINATIONS

ECCLESIASTIQUES:—

S. Exc. Mgr Papineau de Joliette vient de nommer M. l'abbé R. Forest, curé de St-Alexis et M. l'abbé A. Bernèche, curé de St-Jean de Matha: M. Forest est curé de St-Norbert et M. Bernèche, de St-Côme.

LA FETE DES MORTS:—

Spectacle impressionnant que ce pèlerinage au cimetière dimanche dernier, par une température idéale. Plus de deux mille personnes étaient réunies autour de la grande croix. C'est M. l'abbé H. Ferland, curé de Ste-Elisabeth qui a prononcé le sermon de circonstance.

IL SE REMET

M. D. Tessier se remet de jour en jour de la maladie qui l'a foudroyé pendant quelques jours la semaine dernière.

INCENDIE:—

Le feu s'est déclaré mardi après-midi dans la chaufferie de la manufacture de meubles Dumont. Heureusement les pompiers ont vite contrôlé l'incendie et les dégâts sont limités.

BAPTEMES:—

Coutu. — Le 8 septembre, à M. et Mme Rosario Coutu, un fils baptisé Joseph Pierre Mario. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Coutu, grands-parents.

* * *

Grégoire. — Le 13 septembre, à M. et Mme Charles Grégoire, une fille baptisée Marie Blanche Pierrette. Parrain et marraine: M. et Mme A. Brissette de St-Cuthbert, oncle et tante.

* * *

Doucet. — Le 13 septembre, à M. et Mme I. Doucet, une fille baptisée Marie Michelle Françoise. Parrain et marraine: M. et Mme Guillaume Fafard de St-Cuthbert, oncle et tante.

* * *

Dubé. — Le 14 septembre, à M. et Mme Gérard Dubé, un fils baptisé Joseph Ferrier Mario. Parrain et marraine: M. et Mme Ferrier Dubé, oncle et tante.

MARIAGES:—

Cormier-Girard. — Le 12 septembre

Les Affaires Scolaires

RELEVÉ DE CAISSE AU 31 AOUT 1942.

RECETTES:

Cotisation (année courante)	\$2,927.00
Arrérages	1,023.71
Intérêts	35.24
Octroi	336.00
Argent en banque au 30 juin 1941	222.29
Total	\$4,544.24

DEPENSES:

Lavage et chauffage	95.32
Entretien de l'immeuble	7.94
Administration	104.51
Argent en banque	4,336.47
Total	\$4,544.24

Réunion Médicale

Il y a déjà quelques mois tous les médecins du comté se réunissaient chez le Dr Wilfrid Gendron, et décidaient de former une société médicale. Depuis ce temps les Dr. Ovide Girard de St-Gabriel et Dr Pierre Chauveau de St-Barthélemi ont reçu leurs confrères.

Mercredi dernier, le 9, c'est le Dr Paul Gervais qui était honoré de la visite de ses confrères; le Dr Gervais y avait invité le Dr Couturier, orthopédiste de l'hôpital St-Luc, lequel intéressa vivement ses confrères en leur parlant, des accidents et des maladies des os; il y eut aussi présentation de nombreuses radiographies.

Outre le Dr Couturier, étaient présents: Les Dr. Comtois de St-Barthélemi, Girard, St-Gabriel, Payette de St-Cuthbert, J. Comtois Chauveau et Pierre Chauveau de St-Barthélemi, tous les médecins de Berthier et le Dr Rondeau de Lanoraie.

La population du comté sera heureuse d'apprendre que ses médecins cherchent toujours à s'instruire pour le plus grand bien des malades.

Clinique anti-tuberculeuse

Il y aura une clinique anti-tuberculeuse, examen complet des poumons, au bureau de l'Unité Sanitaire à Berthierville, mardi 22 septembre de 10 heures à 12 heures, A.M. et de 2 heures à 4 heures, P.M.

La récupération à Berthierville

Le 26 septembre

Un camion passera prendre votre paquet de coopération.

Préparez-le à l'avance.

avait lieu le mariage de Mlle Jeanne Cormier, fille de M. et Mme Ovilla Cormier de Paquetville, N.B., avec M. Joseph Girard, fils de M. et Mme Pierre Girard. Les nouveaux mariés habiteront chez Mme Hervé Lefebvre.

* * *

Laroche-Champagne. — Mardi 15 septembre, était célébré le mariage de Mlle Ursule Laroche, fille de M. et Mme Albert Laroche avec M. Roland Champagne, fils de M. et Mme Joseph Champagne. Le nouveau couple est immédiatement parti en voyage de noces pour une semaine.

PRIX DES FROMAGES TRAITÉS

L'ordonnance A-372 de la Commission des Prix sanctionne les prix maximums légaux déterminés par les fromagers eux-mêmes pour les fromages à l'émulsion et les fromages traités.

Cette ordonnance permet aux marchands de détail et de gros de reviser leurs prix de vente, afin de les proportionner à ceux du fromager.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Camille DUCHARME,
Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an .. \$0.50
Pour le Canada, un an .. 1.00
Pour les Etats-Unis .. 1.50
Toute année commencée est due en entier.
Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Ile Dupas

NAISSANCES:—

Le 4 courant, à M. et Mme Antonio de Grandpré (Marthe Plante), un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Wilfrid Gilles. Parrain: M. Wilfrid de Grandpré, grand-père de l'enfant; marraine: Mme Vve Gilbert Hérad, tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Thérèse de Grandpré, cousine de l'enfant.

Le 10 courant, à M. et Mme Bernardin Clément (M. Laure Masse), un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Jean Bernard. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Clé-

PROPRIETE A VENDRE

Située à ¼ de mille de la ville de Berthier, maison 8 appartements, chambre de bain, eau chaude, garage, étable, et environ 10 arpents de terre, verger, magnifique parterre, etc. S'adresser à L.-P. Dubeau, 340 Manseau, Joliette, ou à F. Joly, 118 Montcalm, Berthierville.

Tél., No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE
49 de Frontenac, Berthierville
(Voisin du Manoir)

Avila ROULEAU

NOTAIRE
Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat
Bureau: Résidence
Palais de Justice 50 de Frontenac
Tél.: 119 Tél.: 5

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencé et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières
425 Avenue VIGER, MONTREAL

ment de Ste-Elisabeth, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Théodore Dandonneau.

St-Cléophas

A L'HOPITAL:—

M. Donat Ducharme a été transporté à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette la semaine dernière. Il est sous les soins du Dr Edmond Piette. Son état s'améliore de jour en jour, à la suite d'une intervention chirurgicale à la jambe droite, où l'inflammation se serait logée à la suite d'un coup reçu en travaillant.

Nos meilleurs vœux de rétablissement au malade.

St-Damien

SOIREE D'AMATEURS:—

Le 5 septembre dernier, la salle Bruneau était remplie à sa pleine capacité de paroissiens et de touristes qui s'étaient réunis pour applaudir au succès des artistes de la paroisse, du théâtre et de la radio. Les nôtres se sont bien acquittés de leurs fonctions et ont su plaire à l'auditoire. Ils ont su sortir de leurs divers instruments des accords harmonieux et gais ou interpréter d'une façon originale les chansons du terroir. Tout cet ensemble rappelait un peu nos ancêtres qui savaient prier, travailler et même s'amuser à l'occasion.

Comme par le passé, les touristes du Lac Corbeau ont donné des prix aux gagnants.

1er prix: Groupe de petits gars; chant intitulé "Comme ça".

2e prix: Joseph Pitro Mondor; Histoire humoristique.

3e prix: Maurice Beaulieu et Gaston Beuparlant; guitare et harmonica.

4e prix: Mlle Gabrielle Bolduc; Récitation: Le dernier regard.

5e prix: Omer Forget; reel St-Damien sur violon.

6e prix: Roberte Robert et Rita Tellier; Consultation médicale.

7e prix: Israel Gravel; Gigue simple.

8e prix: Mlle Bérénice Denommée. Chant: Le rêve menteur.

9e prix: Gérald Bruneau (6 ans); Gigue simple.

10e prix: Donald Bruneau; Reel Ste-Anne, violon et harmonica.

Le prix de présence donné par M. R. Bonneville fut gagné par Mme Adrien Cédras. Le Crucifix fut remporté par Mlle Solana Comtois.

Nous profitons de l'occasion, en union avec les auteurs gagnants pour remercier les touristes du Lac Corbeau qui ont su comme par le passé, se montrer si généreux. Nommons parmi eux: MM. R. Bonneville, R. Adam, Dr G. Deshaies, famille McDuff, MM. J. Sansfaçon, T. Comtois, J.-L. Geoffron, Notaire Roy, etc.
Mlle Lina Beaulieu des Variétés Lyriques de Montréal était l'une des invitées spéciales de la soirée. Artiste de grand talent et de grande réputation Mlle Beaulieu a su intéresser son auditoire dans son répertoire d'extraits d'opéras, de films parlants et de chants du terroir. Nous la remercions vivement et espérons l'entendre de nouveau.

Pas de beau tableau sans ombre—Mme Lambert Gosselin artiste à CHLN, et ses compagnons ont écrit leurs regrets de ne pouvoir apporter leur concours à notre soirée d'amateurs à cause d'un engagement qu'ils devaient remplir le soir même à Granby, lors de l'ouverture officielle de la salle municipale. Ce programme fut changé de date à la dernière minute.

M. Marion ventriloque bien connu à Montréal qui devait être aussi des nôtres fut empêché par la maladie d'un membre de sa famille.

Deux autres groupes de la radio ont aussi manqué, nous attendons

l'explication de leur absence.

Somme toute, même si les circonstances ne nous ont pas complètement favorisés nous avons passé une agréable soirée et nous espérons qu'elle se renouvellera plus souvent. Félicitations à qui de droit.

MARIAGE:—

Le 5 septembre, M. Gérard Prévile conduisait à l'autel Mlle Irène Turcotte. M. Georges Prévile servait de témoin à son fils et M. Joseph Denommé accompagnait sa fille adoptive. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé H. Lavallée. Les Enfants de Marie firent les frais du chant à la messe qui fut suivie d'une réception à la salle Bruneau. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

DECES:—

Le 5 septembre est décédé à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, Marcel Mondor, fils de Mme Vve Joseph Mondor. Le service eut lieu le 8, et fut chanté par M. le vicaire H. Lavallée. Les porteurs étaient: MM. Agnus Baril, Jean Grenache, Jean Mondor, Roland Provost, Bernard Desrochers et Gilbert Croisetière.

Le défunt était âgé de 25 ans. Il laisse dans le deuil: sa mère, née Angelina Boucher, quatre frères: MM. Azellus, Edouard, Léo et Gérard Mondor; une soeur Mlle Irène Mondor de St-Gabriel de Brandon; trois belles-soeurs, quelques neveux et nièces. Nos sympathies à la famille.

ACCIDENT:—

Samedi dernier un pénible accident est survenu chez M. Cléophas Baril alors qu'il était à scier du bois, une roue se brisa blessant assez grièvement M. Albani Provost. Transporté à l'hôpital de Joliette, M. Provost est maintenant en bonne voie de guérison. Nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement.

NAISSANCE:—

Le 8 septembre fut baptisé Jean Claude Pierre, enfant de Antonio Denommé et de Flore Boucher. Parrain et marraine: M. et Mme J.-Alexis Coutu, gérant de la banque C.N. à St-Jacques. Porteuse: Dame Antonio Bruneau.

VISITEURS:—

Chez M. Désiré Bruneau et autres parents: MM. Antonio, Victor, Mlles Victoire et Hélène Rondeau de Verrier. Ont.

St-Norbert

MARIAGES:—

Dernièrement fut célébré le mariage de Mlle Alma Durand fille de M. et Mme Adélaré Durand à M. Fernand Charbonneau fils de M. et Mme Théodore Charbonneau de St-Norbert.

A été célébré à St-Norbert le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Lambert fille de M. et Mme Viateur Lambert de cette paroisse à M. H. Pichette, restaurateur de Ville St-Pierre, Montréal.

Mlle Marie-Paule Champagne fille

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS-EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Tél.: 34 110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.

de M. et Mme Alfred Champagne a la famille MM. et Mlle Lavallée. unit sa destinée à M. Ephrem Robillard de Montréal fils de M. et Mme André Robillard de St-Norbert.

* * *

Cette semaine sera célébré le mariage de M. Léo Champagne de St-Charles Borromée, Joliette, fils de M. et Mme Joseph Champagne de St-Norbert à Mlle Gertrude Bibeau fille de M. et Mme Philippe Bibeau de St-Gabriel de Brandon.

VA ET VIENT:—

Le caporal Léonard Denis dans sa famille dimanche dernier.

Mlle Jeannine Coulombe de Berthierville en visite à St-Norbert.

M. et Mme Edmond Ferland ainsi que Mlle Jeanne Ferland de Ste-Elisabeth chez M. et Mme Fred Pelland.

Mlle Thérèse Lambert a passé 3 semaines à St-Thomas de Joliette chez son oncle M. Eugène Cormier.

M. et Mme Laferrière de Montréal ont passé quelques jours dans

DEPART:—

M. le curé Rosario Forest nous quittera sous peu pour remplacer M. le curé Henri Lamarche à St-Alexis qui se retire pour cause de santé.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

Ce quelque chose de plus!

... Vous pouvez toujours le repérer

LES ouvriers spécialisés s'y connaissent. Les fabricants du Coca-Cola aussi. Le Coca-Cola a ce quelque chose de plus. Presque tout le monde peut faire une boisson douce, mais personne d'autre ne peut faire du Coca-Cola.

Le Coca-Cola est fait avec art... ce qui lui donne une qualité spéciale. Son goût unique résulte du mélange d'essences saines et pures, — une boisson rafraichissante qui ne peut être imitée.

Aucune autre boisson ne donne ce quelque chose de plus... ce goût unique et cette sensation de s'être bien rafraichi.

* * *

Par suite des restrictions de temps de guerre, la provision de Coca-Cola est limitée. Quand vous ne pouvez pas en trouver, rappelez-vous que le Coca-Cola étant le plus demandé, il est le premier à partir. Demandez-le toujours. Qu'importe s'il y en a peu, le Coca-Cola ne changera pas de qualité sous aucun rapport.



Les longues heures de dur travail vous fatiguent — ralentissent la production. Il vous faut un peu de repos. Donc, quand vous avez un moment pour "respirer", buvez un Coca-Cola glacé — la boisson énergétique qui vous permet de mieux travailler.

Il vaut toujours mieux acheter ce qu'il y a de meilleur!

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"
MME GUSTAVE LAFONTAINE, Berthierville.

ECOLE SOCIALE POPULAIRE

La semaine sociale de Saint-Jean
La Démocratie

RELATIONS écrit dans son dernier numéro: "Les Semaines sociales du Canada tiendront leur dix-neuvième session annuelle à Saint-Jean, du 24 au 27 septembre prochain. Nous n'avons pas à faire l'éloge de cette institution. Elle se caractérise par sa méthode didactique, la compétence de ses professeurs, l'opportunité des sujets traités. Cette année elle aborde une question qui ne manque pas de susciter un vif intérêt: La Démocratie. On ne saurait trouver sujet plus actuel. Nous pouvons être assurés qu'il sera étudié de façon intéressante et pratique. Qui voudrait s'en convaincre n'aurait qu'à regarder sur le programme les titres des cours et les noms des conférenciers. Ajoutons-y les rencontres si fructueuses entre auditeurs, prêtres et laïcs, venus de différentes régions et tous intéressés aux problèmes sociaux de notre pays. Ces quatre jours valent des semaines d'étude et de recherche. On ne devrait pas reculer devant quelques sacrifices pour en profiter. La ville de Saint-Jean attend de nombreux visiteurs. Ses dirigeants nous as-

surent qu'elle saura les recevoir avec son hospitalité coutumière."

(On se rend facilement et rapidement de Montréal à Saint-Jean par chemin de fer, Canadien Pacifique ou Canadien National, et par autobus. Ceux qui désirent se faire réserver une chambre sont priés de s'adresser à l'abbé Lucien Messier, La Centrale Catholique, Saint-Jean. Toutes les séances sont gratuites. On peut aider l'oeuvre en envoyant sa souscription au secrétariat général, 1961 rue Rachel est, Montréal. Ceux qui versent \$5.00 ou plus recevront en retour le volume contenant les cours et conférences de la Semaine.)

Les fêtes religieuses du
Troisième Centenaire de
Montréal continuent en octobre

Notre-dame de la Victoire et
Notre-Dame du Rosaire

La Reine de Ville-Marie sauva jadis sa ville, et par là toute la Nouvelle-France, menacée par un ennemi puissant. C'était en 1711. Le peuple reconnaissant témoigna sa gratitude à Notre-Dame de la Victoire en lui élevant une chapelle et en l'hono-

rant d'un culte spécial.

Cette dévotion s'est quelque peu attiédie avec les années. N'est-ce pas le temps favorable pour la ranimer? Le troisième Centenaire de Montréal remet en honneur le culte de la Vierge. Et à quelle époque eut-on plus besoin de son secours?

C'est au 7 octobre que l'Eglise a fixé la fête de Notre-Dame de la Victoire, la faisant coïncider avec la fête du Saint Rosaire. Le Comité des Fêtes religieuses du Troisième Centenaire de Montréal demande, avec l'approbation de S. Exc. Mgr l'archevêque, que cette fête soit célébrée avec éclat dans toutes les églises et chapelles de la ville.

En outre, le jour de la solennité du saint Rosaire, le 4 octobre, il y aura cérémonie spéciale dans l'église des Dominicains, à Notre-Dame-de-Grâces. Une messe pontificale y sera chantée, suivie d'heures mariales, dialogués, etc.

Que les prières des fidèles en ce mois d'octobre, consacré à la Vierge et tout spécialement le 7 octobre, fête de Notre-Dame de la Victoire et du T. S. Rosaire, montent ferventes vers le trône de Marie!

Les Jésuites en Chine

Deux jésuites mexicains, les PP. Chavey-Peon et Gomez Robleda, obligés pour raison de

santé de quitter la Chine viennent d'arriver aux Etats-Unis. Ils ont annoncé que les \$40 jésuites américains et canadiens, missionnaires en Chine, ont reçu l'offre des Japonais de retourner dans leur pays, mais qu'ils ont préféré rester à leur poste de dévouement. Le régime de liberté restreinte auquel ils sont soumis n'entrave pas trop leur labeur apostolique. La plupart des collèges et universités que dirige la Compagnie de Jésus ont pu continuer leur enseignement.

La situation économique cependant est critique. A Shanghai, par exemple, les Japonais se sont emparés de toutes les banques et aucun argent ne peut en sortir. Un jésuite américain, le P. Lipman, en relations continues avec les autorités japonaises, le consulat suisse et la Croix rouge internationale, s'efforce de procurer aux Américains, Canadiens, Anglais et Hollandais la nourriture et l'argent dont ils ont besoin. Un autre, le P. LeSage, français, a obtenu d'être envoyé dans un camp de concentration où il apporte les consolations de la religion à quatre cents internés, soldats et marins catholiques, faits prisonniers dans les batailles du Pacifique.

Convention annuelle des hebdomadaires

La 11e convention annuelle des Journaux Hebdomadaires Canadiens-français de la province de Québec a été tenue, vendredi, samedi et dimanche dernier, au Lac Supérieur, Saint-Faustin.

C'est aux "Chalets Ducharme", reconnus comme une des hôtelleries touristiques les plus confortables et les mieux situés du Nord de Montréal, qu'a été tenue cette convention qui a réuni une soixantaine de délégués venant de toutes les parties de la province. En plus d'assemblées et de réunions d'études, les membres ont pu tout à leur aise se livrer aux plaisirs de la pêche, à des excursions sous bois, aux plaisirs du tennis et des nombreux amusements de ce populaire endroit. Les Chalets Ducharme donnent d'ailleurs par ses nombreux chalets privés groupés autour du lodge principal, l'illusion d'un petit village on ne peut mieux situé.

La convention s'est terminée dimanche midi par un grand banquet que présidait le nouveau président de l'Association, M. Lionel Bertrand, député fédéral de Terrebonne et éditeur de "La Voix des Mille-Iles" à Sainte-Thérèse. L'hon. M. Perrier, secrétaire de la province, y représentait l'hon. M. Godbout; député provincial de Terrebonne, il a été aussi accueilli comme un nouveau membre de l'Association puisque tout récemment il est devenu le propriétaire de l'"Avenir du Nord", journal de Saint-Jérôme, propriété de l'hon. sénateur Prévost depuis 45 ans. L'hon. M. Duplessis, chef de l'Opposition, était représenté par l'hon. Louis-A. Giroux, conseiller législatif, qui depuis plusieurs années est en étroite relation avec la presse rurale et assiste à toutes ses conventions. L'un et l'autre ont parlé de la presse rurale, et du rôle prépondérant qu'elle joue dans tous les domaines.

A la table d'honneur, on remarquait aussi la présence de M. Donat Boivin, maire de Saint-Faustin, et de Mme Boivin.

A ce banquet porta aussi la parole, le R. P. Arthur Geoffrion, de la Fraternité Sacerdotale, qui le matin même avait dit la messe à la chapelle du lac Supérieur. Le R. P. Geof-

frion, qui fut avocat pendant plus de trente ans et qui fut éminemment connu à Montréal et dans la province, a rappelé nombre de souvenirs fort intéressants.

L'Association a élu son nouveau bureau de direction pour l'année 1942 - 1943; président honoraire: M. L.-Omer Perrier, du "Canada - Français", de Saint-Jean; président: M. Lionel Bertrand, M. P., de "La Voix des Mille-Iles", Sainte-Thérèse; ler vice-président: M. Albert Wallot, du "Progrès de Valleyfield", de Valleyfield; 2e vice-président: M. Gérard Veilleux, "La Parole", de Drummondville; secrétaire - trésorier: M. Raymond Douville, du "Bien Public", des Trois-Rivières; directeurs: MM. Charlie Robidoux, du "Journal de Waterloo", Harry Bernard, du "Courrier de Sainte-Hyacinthe", Jean Lafrenière, N.P., du "Courrier de Sorel", Albert Quirion, "l'Eclair", de Beauceville; Mme Camille Duguay, de "La Voix des Bois Francs", de Victoriaville. M. Edouard Hains, de la "Revue de Magog", a été réélu agent d'affaires de l'Association.

Outre les personnes mentionnées déjà, assistaient aussi à la convention: Mesdames Louis-A. Giroux, Omer Perrier, Lionel Bertrand, Albert Wallot, Raymond Douville, Albert Quirion, Edouard Hains, M. et Mme Georges Bonin, de Beauceville, M. et Mme Oliva Hains, de Magog, M. A. Frenette, de Thetford - Mines, M. et Mme R. Dallaire, de Grand'Mère; Mlle Yvonne Robin, de Granby; Mlle Gabrielle Thibodeau, de Montréal; M. et Mme A.-R. Everson, de Montréal; MM. Raymond et Harry Simard, de Montréal; MM. A. A. Rivard, Jacques Demers et Raoul Héroux, de Drummondville; M. et Mme Rod. Ducharme, de Montréal; M. Eugène Villemare, de Montréal; M. Armand Boucher, de Montréal; M. Cordon Hulme et R. Dubuc, de Montréal; M. Georges Bertrand, de Sainte-Thérèse; M. Philippe Beaudoin, directeur de l'école des arts graphiques, etc.

CINQ CENT NAVIRES DE GUERRE BÂTIS EN TRENTE MOIS

Ottawa. — Si certaines gens s'imaginent encore que la Grande-Bretagne ne résiste que grâce à l'apport des autres nations, qu'ils jettent les yeux sur ces quelques chiffres publiés l'autre jour par la radio de Londres. Depuis deux ans et demi, les ouvriers anglais ont construit un bateau de guerre complet et pleinement équipé, à tous les deux jours: cela équivaut à plus de 500 navires en trente mois. En outre, seulement deux mille avions ont été importés en Grande-Bretagne depuis un an, tandis que dans la même période, elle en a exporté dix mille sur les divers fronts.

NOUVEAU COMMANDANT DES FUSILLIERS

Le lieutenant-colonel Dollard Ménard, commandant du 1er bataillon des Fusiliers Mont-Royal de Montréal, ayant reçu cinq blessures lors du raid sur Dieppe, le major Guy Gauvreau a été nommé commandant de cette unité et promu au grade de lieutenant-colonel. Le nouveau commandant, qui n'est âgé que de 27 ans, était parti avec le régiment comme capitaine et se trouvait de retour au Canada depuis douze jours lors de sa nomination. Il est retourné outre-mer afin d'assumer son commandement.

PLUS DE LIGNES ÉLECTRIQUES OU PLUS DE BALLES?

Restriction des nouvelles lignes de pouvoir électrique

Le cuivre qui normalement serait nécessaire à l'érection d'une ligne de pouvoir électrique longue d'un mille fait 60,000 balles à tirer sur les japonais et les nazis. C'est pourquoi les restrictions gouvernementales en temps de guerre ne permettent plus d'augmentation générale des lignes de pouvoir électrique.

Si vous projetez la construction d'une maison — si vous songez à déménager — ou à faire des changements dans votre service électrique, veuillez donc d'abord nous consulter. Soyez sûrs que nous apporterons toute l'attention possible à l'étude de vos problèmes.

**THE SHAWINIGAN WATER & POWER
COMPANY**

AU CANADA CETTE SEMAINE

Qui ne rêve de devenir un jour propriétaire d'une maison coquettement établie au beau milieu d'un grand terrain bien à soi. Pour peu que l'on s'y arrête, on constate qu'il existe un lien bien défini entre la réalisation, après la guerre, de ce beau rêve universel et les campagnes de vente de certificats d'Épargne de Guerre et d'obligations de la Victoire. Les autorités responsables des finances de guerre s'accordent pour admettre ce fait que soulignent d'autre part les fabricants de matériaux qui consacrent présentement toutes leurs activités au vaste programme de construction d'habitations en temps de guerre.

Voici comment se développe cette théorie, si théorie il y a. Présentement, des milliers de Ca-

nadiens consacrent une grande part de leurs épargnes à l'achat d'obligations de la Victoire et de certificats d'Épargne de Guerre. Avant même la fin de la guerre, ces épargnes jointes à celles remboursables sur le nouvel impôt sur le revenu formeront une somme d'argent considérable qui n'aurait jamais été épargnée autrement. Matériaux et main d'oeuvre seront alors disponibles et les Canadiens se procureront enfin nombre de choses dont la guerre les aura privés.

A titre d'exemple, voici une famille dont le revenu est de \$3,000 par année. De ce montant, convenons que dix pour cent, ou \$300, vont à l'achat de certificats d'Épargne; admettons que, compte tenu des frais d'assuran-

ces, de médecins et autres, quelque \$200 aillent à la partie obligatoire de l'impôt et qu'au moins \$500 servent à l'achat d'obligations de la Victoire. Cette guerre dure déjà depuis trois ans et si elle se prolonge encore deux années, cette famille profitera de \$3,000 ou \$4,000 en obligations du gouvernement qu'elle emploiera à l'achat de choses dont elle aura besoin.

Quel meilleur usage faire de tout cet argent que de s'acheter une maison. Avant la guerre, alors qu'il y avait tant de dépenses, il aurait été très difficile pour cette famille de faire des économies aussi considérables en un bref laps de temps. Grâce à ces \$3,000 ou \$4,000, cette famille sera à même d'habiter une maison bien à elle, de l'améliorer, de l'ornementer à sa guise et suivant ses désirs.

L'industrie du bâtiment prévoit cette situation et se prépare à l'après-guerre alors que des milliers de Canadiens tireront avantage du fruit de leurs épargnes pour construire leurs propres habitations. Dans la période d'avant-guerre, on avait mis de l'avant un plan fédéral de construction d'habitations à prix modique et on se propose bien d'améliorer ce système économique quand la paix reviendra. Tout laisse prévoir que les habitations seront moins coûteuses, plus attrayantes et plus enssoleillées. Des expériences ont déjà aussi démontré qu'elles seront érigées beaucoup plus rapidement que dans le passé.

Conçues et construites au Canada par des Canadiens et tout particulièrement bien appropriées à notre climat, ces maisons seront revêtues d'insulbrick isolant et les murs intérieurs seront en insul-board; le toit sera en bardeaux d'asphalte et les planchers en tuiles flexibles d'asphalte. Grâce à ces matériaux, le prix d'une maison ne sera que de quelques \$2,500 et il ne faudra que \$3,000 ou \$4,000 pour se construire une maison qui coûtait antérieurement \$6,000 ou \$7,000.

L'argent provenant du rachat des obligations de la Victoire ne saurait mieux servir qu'à l'érection de ce type nouveau de maisons canadiennes. Celles-ci auront en outre le grand avantage de n'exiger le concours que d'un nombre restreint de corps de métier; c'est en somme un procédé économique et rapide. Ces revêtements isolants en matériaux pré-fabriqués ne subissent pas les effets nocifs des intempéries et de l'humidité et n'ont pas besoin d'être recouverts de peinture. Ils solutionnent les problèmes de l'heure présente et sont appelés dans l'avenir à résoudre très efficacement toutes les difficultés de construction en masse d'habitations.

Les obligations de la Victoire et les certificats d'Épargne sont comparables à des polices d'assurances ou à des prêts sur la construction d'habitations. Ils sont appelés à jouer un rôle analogue aux placements effectués en temps de paix dans les entreprises de construction d'habitations ou autres. L'acheteur d'obligations de la Victoire sera largement rétribué de ses sacrifices et l'argent qu'il aura éventuellement avancé à son pays contribuera grandement à la victoire.

Gin de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1896.

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

40 onces 26 onces 10 onces
\$3.90 \$2.70 \$1.15

Premier Congrès National de l'Union Missionnaire du clergé

C'est à Montréal, au cours de la Grande Exposition Missionnaire qu'il aura lieu, les 22, 23 et 24 septembre. Tous les prêtres, séculiers ou religieux, ainsi que les étudiants en théologie sont instamment invités à y prendre part.

Comme on le sait, l'Union Missionnaire du Clergé est une des grandes Oeuvres Missionnaires dites Pontificales, parce qu'elles sont plus que les autres recommandées par Notre Saint-Père le Pape. Alors que les trois autres associations: la Propagation de la Foi, la Sainte Enfance et l'Oeuvre de Saint-Pierre Apôtre, groupent les fidèles, l'Union Missionnaire du Clergé est réservée aux membres du clergé. Son but est de coordonner les efforts de leur zèle missionnaire et de les orienter vers les objectifs les plus importants. Érigée au Canada, depuis 1920, jamais encore elle n'avait convoqué d'assemblée nationale. C'est donc dire que le prochain Congrès fera époque dans notre histoire religieuse.

La date et le lieu ne pouvaient être mieux choisis puisque "19-

42" marque le troisième centenaire de Montréal, la Ville-Marie missionnaire de MM. de la Dauversière et Olier. On peut dire la même chose du local. En effet, pour commémorer cette pensée apostolique des pères de la cité, les autorités religieuses de Montréal ont patronné une magnifique Exposition Missionnaire qui se tiendra dans le vaste vaisseau de la future basilique Saint-Joseph du Mont-Royal. C'est précisément à proximité dans la salle paroissiale Notre-Dame des Neiges, que se tiendront les séances du Congrès. C'est là un avantage exceptionnel. Alors que les conférenciers tous honorés de la dignité épiscopale ou de la prélature romaine, s'adressant à l'esprit et au coeur, le chatoiement de l'Exposition parlera aux yeux, et l'ensemble concourra puissamment à mettre les prêtres encore plus en mesure de maintenir toujours brûlante la ferveur missionnaire de leurs fidèles.

Pour tout renseignement pratique, s'adresser à l'abbé Louis Pageau, Séminaire des Missions Étrangères, Pont-Viau.

UN GRAND CONGRES

"Faute de connaissance, des coopératives ont failli, faute de coopération, on a perdu des sous; la perte des sous a amené la perte des foyers, celle des foyers, la disparition de la liberté. Et faute de liberté, la civilisation a périécliter. Tout cela, faute d'équipes d'étude". Nous trouvons cet énoncé plaisant dans le dernier numéro du "Maritime Co-operator".

Bien des gens ont encore en mémoire des entreprises que l'on disait coopératives, faites il y a autour de 25 ans. Ces coopératives, de consommation pour la plupart, n'avaient de coopératives que le nom. Une dizaine d'hommes un peu fortunés mettaient ensemble un capital dont l'exploitation était confiée à un gérant supposé compétent. Tout semblait bien aller pendant un temps, chacun recevait d'abord de ses parts un revenu suffisant puis, un bon jour, sans tambour ni trompette, la coopérative fermait ses portes et chacun prenait sa perte en silence. Il est pas nécessaire de chercher longtemps pour trouver pourquoi de telles entreprises ont failli. Les coopérateurs du temps, qui étaient bien plutôt de simples actionnaires, ne connaissaient, pour la plupart, rien aux affaires. Ils s'en remettaient au gérant qui, s'il était honnête et vraiment compétent, réussissait à maintenir sur pied la coopérative bientôt devenue tout simplement une compagnie ordinaire. Si au contraire le gérant manquait de pro-

bité ou de connaissances, son

faire ne tardait pas à périécliter. De plus en plus il devient évident que le succès de toute entreprise coopérative repose sur la remise sur l'éducation de chacun des membres. L'affaire commune est la chose de chacun il faut que chacun s'y entende de façon raisonnable. Or les connaissances nécessaires à la coopération, il faut les acquies quel que part. Inutile de songer à procéder autrement, il faut que les coopérateurs intéressés d'une même entreprise se réunissent fréquemment pour étudier les problèmes propres à leur tat, à leur localité, à leur temps. Cette étude est tellement importante qu'elle doit même précéder la fondation de tout organisme de coopération.

Dans notre province, l'Union coopérative fait son chemin. Elle s'appuie sur une base solide: l'éducation coopérative. Ce sera le thème du quatrième Congrès national de la Coopération dont les assises doivent se tenir au Jardin Botanique, à Montréal, les 11, 12 et 13 septembre. Il est à espérer qu'il sortira beaucoup de bien de ce Congrès et que tous, gérants ou simples coopérateurs, en repartiront plus au fait de leur affaire et surtout convaincus de la nécessité de l'éducation, plus instruits des méthodes que l'on doit de préférence employer dans la diffusion des principes coopératifs.

C.-E. Couture

Serrons-nous la ceinture, mangeons plus simplement



Voici ce que je dis: "Tant que mon Jacques sera à la guerre, nous devons couper sur les desserts."

"NOUS sommes en guerre. Ça nous coûtera cher pour la gagner, mais cela serait pire si nous la perdions. Aussi, je ne veux pas me contenter de l'épargne automatique prévue dans le budget. Il y a des gens qui ne peuvent jamais mettre un sou de côté. Sans l'épargne automatique, ils gaspilleraient tout leur salaire. Mais l'épargne automatique est une contribution minimum. Moi, je me propose de faire quand même des économies volontaires en achetant des Timbres et des Certificats d'Épargne. Si on veut que la guerre finisse, il faut d'abord la gagner. Prêtons notre argent. Soyons bien contents que le Pays nous paye des intérêts. C'est pour nous une belle occasion d'amasser un petit magot. On le trouvera bien si jamais on manque d'ouvrage, ou encore pour acheter un tas de choses après la guerre."

Ne jetez rien qui puisse encore servir. Évitez le gaspillage.



Achetez des Timbres d'Épargne de guerre aux banques, bureaux de poste ou du téléphone, magasins à rayons, pharmacies, épicerie, débits de tabac, librairies et autres magasins. On peut aussi se procurer immédiatement dans les banques, les sociétés de fiducie et les bureaux de poste des Certificats d'Épargne de guerre en coupures de \$5, \$10 et \$25.



Feu Pierre Gervais

A l'occasion du décès du jeune Pierre Gervais, fils du Dr et de Mme Gérard Gervais, ceux-ci ont reçu de nombreux témoignages de sympathies.

Offrandes de fleurs. — Marthe, Louise et François Gervais, Lise et Nicole Trudel, Lise et Jean Laberge, Robert Tellier, Gilles Tessier, Pierre, Claude, Micheline et Thérèse Guéron, Jean Daviault, Michel Daviault, Ursule Gouger, MM. et Mmes Louis Brunel, Wilfrid Hardy, Bernard Brunel de Montréal, Dr et Mme Gérard Gervais, M. et Mme Louis Gervais, Jeanne et Paul Gervais, Dr et Mme Paul Gervais, Dr et Mme L.-V. Farley, de Montréal, MM. et Mmes Gaston Beauchemin, J.-A. Lemieux, J.-René Jubinville, Alfred-R. Biron, Roméo Lamarche, J.-René Tessier, D. Tessier, Armand Sylvestre, Camille Ducharme, Siméon Lafrenière, Mlle Wildred Kitson, Mme V.-E. Beauchemin, Dr et Mme U. Laferrière, MM. et Mmes Lucien Caron, Arthur Masson, Léo Poirier, Albert Tellier, Olivier Généreux, Albert Beaulieu, Mme Vincent Lavallée, Mme J.-F. Girard. Télégrammes. — MM. et Mmes Frank Labonté, Albert Lahaie, Rosario Lévesque, J.-Hector Tellier, J.-A. L'Ecuyer, Mlle B. Rochon, L.-P. Rochon, Mlles E. Brochu, Marthe Gervais, Famille Charland, Mme W.-B. Gervais.

Sympathies. — Religieuses C.N.D., MM. et Mmes Raymond Roch, J.-E. Mousseau, Pierre Piette, Victor Normandin, Dr A.-D. Milot, Mlle Marie-Louise de Grandpré, Dr et Mme Ovide Girard, Maurice Gervais c.s.v., Abbé Rodolphe Ducharme, Mme G. Lalanne, Marieville, Mme J. Proulx,

St-Jérôme, Abbé Arsène Aubin, Alice Fernet, g.m., MM. et Mmes C.-E. Bellerose, Jean-Louis Tellier, Albert et Léo Viens, Paul Blanchard, Adrien Ducharme, Dr et Mme Wilfrid Gendron, MM. et Mmes Adrien Gervais, J.-H. Aubé, G.-A. Davault, famille Eug. St-Jean, MM. et Mmes Léon Beauchemin, Azellus Laforest, Laurent Mesnard, Mme J.-H. Ménard, MM. et Mmes Lucien Béland, Édouard Lavallée, Jean Paquin, Elisée Laferrière, Lucien Paquette, Abbé Georges Reid, Abbé Jules Paquette, familles Albert Bayeur, P.-D. Sanschagrin, Oscar Grandchamps, MM. et Mmes Roland Doucet, Angers Sanschagrin, Conrad Morel, M. O'Neill Lafrenière, Mme L.-P. Loïselle, MM. et Mmes Lionel Daviault, Victor Taitte, Mme Gaston Dubé, MM. et Mmes Marcel Dubé, Wilfrid Lavallée, Raoul Nadon, J.-A. Guinard, familles Arvin Désy, Alfred Piché, Arthur Pilot, MM. et Mmes J.-A. Boivin, Joseph Laforest, Aimé Poirier, L.-A. De Grandpré, M. Arthur Keston, Mlles Greeneay, Cécile Coutu, Huguette Marier, Marguerite Chevrette, Ida Cayer, Blanche Laferrière, Louise Morel, et une foule de visiteurs qui se sont inscrits au livre de présence et dont il est impossible de reproduire la liste tant elle est chargée.

Face au mariage

Les EDITIONS FIDES présentent trois nouveaux tracts de la collection FACE AU MARIAGE. Vingt brochures sont donc maintenant sur le marché pour faire connaître la doctrine catholique du mariage.

MARIAGE MODERNE

Dans ce tract, l'auteur discute les diverses conceptions modernes de l'union matrimoniale. Comment concilier les droits et les devoirs du mariage? Que peut-on accepter des théories nouvelles au sujet de la limitation des naissances? Jusqu'à quel point sont-elles acceptées par l'Eglise? L'union libre et l'adultère: l'Eglise les a-t-elle déjà permis? les admettra-t-elle un jour? Est-il toujours permis de répondre aux appels de la nature? Le bien et le bonheur des individus et de la société, que nous commandent-ils? Comment interpréter certains passages de la Bible? Que penser de certaines interprétations? Autant de questions que l'on trouvera résolues avec clarté, selon la doctrine catholique, dans MARIAGE MODERNE.

LE MARIAGE CHRETIEN CHANGE-T-IL?

Le monde moderne aime le nouveau. L'Eglise suit-elle ce mouvement du progrès? Les idées évoluent avec les âges. Quelle est l'attitude de l'Eglise devant cette instabilité? La morale et le dogme de l'Eglise sont-ils aussi exposés aux ravages du temps? La mariage, en particulier, est-il le même qu'autrefois? Sinon, pourquoi ne pourrait-on pas l'adopter à notre goût, pour notre bonheur, puisque l'Eglise veut le bonheur des hommes? Ce problème angoissant du progrès admis par l'Eglise et la stabilité du dogme catholique trouvera sa solution à la lumière de l'histoire dans LE MARIAGE CHRETIEN CHANGE-T-IL?

UN CONTRAT COMME LES AUTRES?

Les gens d'aujourd'hui signent des contrats à tout événement. Mais ils posent les conditions qu'ils veulent, et de plus si, un bon jour les contractants consentent à annuler le contrat, ils le détruisent et c'est tout. On répète souvent que le mariage est un contrat; on dit aussi avec raison que les époux sont ministres du sacrement de mariage: peuvent-ils alors s'en débarasser quand ils le veulent? Pourquoi pas? Sont-ils les seuls concernés? Les intérêts de la société sont-ils en jeu? La gloire de Dieu est-elle indépendante de cela? Si les époux ne peuvent pas se séparer à volonté, qu'en est-il de la liberté humaine? La dernière brochure de Gérard Petit nous apporte sur ces questions tous les éclaircissements désirés.

Ces trois tracts sont donc à lire, comme les dix-sept autres de la même collection. Ils fournissent clairement les vérités essentielles du dogme chrétien relatif au mariage et à la préparation qu'on doit y apporter. Tout est présenté de façon attrayante en brochures de 32 pages, illustrées de quatre hors-texte. On peut se procurer ces tracts, à 10 sous l'unité, en s'adressant chez son libraire ou aux EDITIONS FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Raymond Sanschagrin

REPARATION DE RADIO

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél. 44

Berthierville

"Le Recueil" de septembre 1942

L'édition de septembre de "LE RECUEIL", l'une des meilleures revues de langue française, offre un très intéressant choix d'articles. On y trouve plus particulièrement les articles suivants: Le développement de l'enfant, condensé de "Nos Enfants"; Les maisons de l'avenir, de "Les Affaires"; Dirigeables, Médecins et Plongeurs, de "Extension"; Pierre Laval, de "La Voix des Mille-Iles"; Photographie astronomique, de "Le Devoir"; Le secret du U-Boat, de "Le Courrier de Genève"; Musique de cirque, de "Etude"; L'hérité est une loterie, de "Common Sense"; Art et Climatation, de "La Revue Moderne"; Les épreuves de Paris, de "Le Samedi"; Le Jardinier Magicien, de "This Week Magazine"; Les oreilles qui voient, de "Etude"; L'herbe à lait, de "Christian Farmer"; L'art culinaire chinois, de "Fu Jen"; La Fièvre des Foies, de "Nature Magazine"; Le second front, de "La Voix de France"; Une mémorable journée, de "Marine"; Fabrique de jeunes criminels, de "Relations"; La force étonnante des animaux, de "Nature Parade"; L'ordre européen, de "La France Libre"; Un meurtre dans la cuisine, de "Parents Magazine"; Les abeilles laborieuses, de "American Journal of Pharmacy"; Superstitions, de "Columbia"; Dialogues des deux Frances, de Marcel Dugas; et pour terminer un fort intéressant volume en résumé, "Staline", de Emil Ludwig. "LE RECUEIL" vous offre chaque mois 100 pages d'une lecture des plus instructives. Il se vend 25c dans tous les dépôts de journaux et on s'y abonne moyennant \$3.00 par an. Numéro spécimen contre 3c en timbres. C.P. 100, Station "B", Québec, P.Q.

Au fil de ma plume

Nos coupons d'essence épuisés, nous reprendrons les longues marches. Chacun deviendra ce passant inexplicable, cet homme seul qui vagabonde sur la route abîmée et que croiseront avec étonnement des groupes naïfs de paysans aux mains rouges.

Nous n'irons nulle part, nos pas seront sans but, sans profit; nous ne serons pas des pèlerins; mais nous marcherons, ici et là, en artistes, pour recevoir la confiance des bois. Le chant de l'oiseau nous paraîtra plus frais, plus risible; les arbres auront plus de personnalité, toute voix aura mieux sa place dans la symphonie de l'air. Nous comprendrons mieux la Nature;

verrons que toutes les choses existent dans un accord parfait; qu'il y a des parentés secrètes entre la noirceur des pins et la claire verdure des érables. Nos promenades à pied seront des revisions. Nous prendrons des attitudes d'inspecteurs des choses créées.

Et nous marcherons, marcherons. Le mouvement égal de nos jambes nous rappellera la force de nos plus subtils appels. L'attrait de la vie, nous la ressentirons encore mieux dans cette solitude, ce grand silence de la campagne. Nos âmes s'en purifieront. Nous oublierons nos cauchemars, nos dettes, nos taxes, nos impôts, la guerre qui ne finit pas, alors que nos ressources achèvent, bref, nous ne penserons à rien de désagréable. Nous communierons à la nature dans un large sourire. Nous comprendrons l'harmonie du monde. Il nous restera à en surprendre la mélodie.

Paul-N. VANASSE

UN GRAND INDUSTRIEL CATHOLIQUE

Une nouvelle du Vatican annonce que d'importantes démarches se font pour entreprendre le procès de béatification du fondateur du Val des Bois, Léon Harmel. Ceux qui connaissent la carrière de ce grand industriel catholique se réjouiront vivement de cette initiative. Le "Bon Père" comme l'appelaient ses ouvriers, fut un patron modèle. Aucun autre peut-être, en Europe, ne mit à exécution, avec autant de constance et de fidélité, les directives sociales de Léon XIII. Et son entreprise obtint un vrai succès. Léon Harmel est mort au commencement de la guerre de 1914, à Nice, loin de sa région du Nord, alors envahie. Les Semaines sociales du Canada lui rendirent à Sherbrooke, en 1922, à leur troisième session, un bel hommage. Il faudrait faire connaître davantage cette grande figure, répandre dans nos milieux sa biographie. L'Ecole Sociale Populaire a publié dans sa collection de brochure une monographie du Val des Bois.



Construisez et réparez avec la véritable planche Gybroc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire. Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17, BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:
Pâleur Douleurs de dos, de bras
Faiblesse Irrégularités
Manque d'appétit Périodes douloureuses
Fatigue Troubles internes
Nervosité essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Inc.
1570, rue St-Denis, Montréal



COMMANDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND
F.-C. LAMARCHE
108 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE

Tél. No. 44

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

QUARANTE-HEURES:—

Dimanche dernier, M. l'abbé Emile Clément chantait la grand'messe et présidait à l'ouverture des Quarante-Heures. Le lendemain, M. le curé Donat Grimard célébrait la messe et M. l'abbé Auger officiait à la messe de la clôture. Un triduum eucharistique fut prêché par le Rév. Père Larivée s.s.s. de Shawinigan. Tous les paroissiens suivirent avec assiduité ces pieux exercices à l'église paroissiale, magnifiquement décorée pour la circonstance.

Assistaient au dîner offert par le chanoine Donat Baril: MM. les chanoines G.-E. Panneton, Elzéar S. de Carufel et M. l'abbé Paul S. de Carufel d'Yamachiche, le Rév. P. Larivée, MM. les abbés J.-E. Lamy et J. Auger de St-Léon, Donat Grimard de St-Justin, Lucien Paquin et Oscar Masson de Maskinongé, Antonio Beaudry de St-Edouard, Georges Bellemare de Ste-Angèle, Rosario Lafontaine, prêtre desservant de Champlain, Maurice Saucier de Ste-Ursule, Eugène Panneton et Albert Desjarlais de Louiseville.

CONFERENCE:—

M. l'inspecteur André Raymond donnait sa conférence pédagogique au personnel enseignant, vendredi le 11 dernier dans la salle du collège.

SEANCE:—

Le 22 prochain, sera interprété à la salle paroissiale le drame "Mère, qu'as-tu fait?" par la troupe A.-E. Vinet. Les billets sont en vente chez M. J.-E. Naud à 35 et 50 sous.

MARIAGE:—

Lupien-Dubé. — M. l'abbé Albert Desjarlais bénissait récemment le mariage de M. Jacques-Aimé Lupien à Mlle Yvette Dubé. M. Joseph Dubé accompagnait sa fille et M. Armand Lupien était le témoin de son fils.

RETRAITE:—

La retraite annuelle pour les élèves du Collège et du Couvent est prêchée par le Rév. P. Larivée s.s.s. de Shawinigan.

NAISSANCES:—

Marie Luce Nicole, fille de M. et Mme Guy Lesage (Yvette Béland), Parrain et marraine: M. et Mme Ed.-Ls Béland.

* * *

Joseph-Paul-Yves, fils de M. et Mme Roger Giguère (Denise Joly), Parrain et marraine: M. et Mme Henri-Paul Giguère.

* * *

Joseph Marcel Germain Pierre, fils de M. et Mme Philippe Boucher (Marcelle Mlot), Parrain et marraine: Germain Boucher et Marcelle Plante.

* * *

Marie Germaine Micheline, fille de M. et Mme Georges-Henri Hémond (Jeanne LaFrance), Parrain et marraine: Bellarmin Hémond et Germaine Jutras.

INHUMATION:—

Dernièrement est décédé à l'âge de 3 mois, Raymond Armstrong, en-

fant bien-aimé de M. et Mme Jacques Armstrong (Rose-Aimée Noël). M. l'abbé Eug. Panneton présidait la cérémonie des Anges.

CARNET SOCIAL:—

Mlle Léa Bellemare de Louiseville de passage à Montréal pour une huitaine, accompagnée de M. Emile Ringuette de Louiseville, ils étaient les invités de M. et Mme Paul-Emile Bellemare de Montréal.

Mlle Laure Bellemare accompagnée de ses soeurs jumelles de passage au Cap de la Madeleine ces jours derniers.

St-Barthélemi

DEMONSTRATION APICOLE:—

A la fin du mois d'août, se tenait au rucher de M. F.-J. Sylvestre de notre localité, une grande journée apicole préparée par le Département d'Apiculture de la Province de Québec. Cette journée fut des plus intéressantes et instructives tant pour les apiculteurs professionnels que pour les débutants. Il y eût démonstration sur l'usage du chasse-abelles à l'acide carbolique, sur l'emploi du rabot à vapeur et l'extraction radiante de 20 cadres actionnés à la main, sur la méthode d'élevage des reines, etc.

Parmi les apiculteurs venus des environs, on remarquait entre autres: MM. J.-E. Benoit de Ste-Scholastique, chef apicole régional, S.-M. Deschênes, ass.-chef apicole à Québec, R. Handfield de Contrecoeur, A. Perron de Rosemere, Léo Cantin de Lachenaie, Hector Béland de Louiseville, Achille Roy de St-Alexis, Emile Robillard de Lavaltrie et plusieurs autres de Ste-Mélanie, de St-Ambroise, de Ste-Marcelline, de St-Cuthbert, de St-Justin, de l'île du Pas et de St-Barthélemi.

Quelques dames s'occupant spécialement des colonies d'abeilles sur leur ferme, assistaient également aux différentes démonstrations.

Comme le miel contribue à l'effort de guerre en épargnant le sucre et en sauvegardant la santé, il est donc de première nécessité pour le producteur de se renseigner sur les méthodes les plus perfectionnées en apiculture afin de se servir le plus efficacement et son pays et son client, le consommateur.

PROPRIETE ENDOMMAGEE:—

Vendredi avant-midi, le 11 septembre, un gros camion de la Cie Bailargeon Express Ltée stationnait dans la côte, chez le Dr Jos. Comtois, lorsque les freins firent subitement défaut et la voiture se mit à reculer vers la boulangerie de M. Eugène Farley. Un pan de mur fut presque enfoncé, le pétrin mécanique rendu hors d'usage et le four fortement ébranlé. Sans compter la désorganisation du service de la boulangerie, les dommages s'élèvent à plusieurs centaines de dollars. Il s'en est fallu de bien peu pour que l'on ait à enregistrer des pertes de vie, car des enfants jouaient non loin de là. On est à effectuer les réparations, et la compagnie, responsable de l'accident, devra solder les frais.

BIBLIOTHEQUE:—

En vertu du nouveau plan du Dé-

partement de l'Instruction publique, notre commission scolaire vient de recevoir 560 volumes pour distribution dans les différentes classes de notre localité.

Il est reconnu que nous ne lisons pas assez. Il importe donc que les formateurs de notre jeunesse lui inculque le goût de la lecture. Rappelons-nous les paroles de Mme de Sévigné: "Aimer à lire... la jolie, l'heureuse disposition. On est au-dessus de l'ennui et de l'oisiveté, deux vilaines bêtes."

MARIAGE:—

Le 21 septembre, aura lieu le mariage de Mlle Germaine Béland, fille de M. Edouard Béland de Louiseville, à M. Joseph Sarrasin, jr, fils de M. Joseph Sarrasin.

DE CI, DE ÇA...

Mauvais début pour l'ouverture de la chasse! Pour avoir tiré vendredi soir au lieu du 12 au matin, ou pour avoir chassé sans le permis obligatoire, une vingtaine de nemrods se sont fait confisquer leur fusil, qu'ils ont pu cependant ravoir moyennant finance. Et il paraît que la bourse de certains était passablement "plate" après l'achat du 40 onces... indispensable.

* * *

L'Amicale du couvent accuse réception de quatre volumes de Mlle Jeannette Lesage de Montréal, pour la bibliothèque paroissiale.

* * *

M. Wilfrid Bérard, du rang de St-Jean, s'en va demeurer chez sa fille et son gendre, M. et Mme Chrysolgue Bérard.

* * *

De passage chez ses parents, mardi dernier: M. l'abbé Jos. Plante, curé de Ste-Béatrix, qui vient d'être nommé à la cure de St-Norbert.

SPORT:—

Dimanche dernier avait lieu deux parties de balle-molle. Les "Vieux" et les "Jeunes" étaient les adversaires. Les premiers ont montré aux jeunes que les jeunes d'autrefois devaient être fameux, car ils remportèrent la palme de la première partie au pointage de 14 à 3.

Sous les instances des jeunes, une deuxième partie eut lieu et jusqu'à la septième manche les jeunes n'avaient compté qu'un point. Les vieux, essouffés par une aussi longue journée de travail, faiblirent à la dernière manche sous la charge des jeunes et le pointage devint 4 à 4 de 4 à 1 qu'il était.

Dans la manche supplémentaire, nos jeunes comptèrent le point victorieux. Deshaie fut sans contredit le héros de la partie en jouant une partie défensive de toute beauté.

Tous les joueurs firent leur possible et tous méritent des félicitations. Dimanche prochain on s'en promet.

Maskinongé

MARIAGES:—

Bélaire-Denis. — Mlle Laure Bélaire fille de M. et Mme Louis Bélaire décédés, unissait sa destinée à M. Jos.-Albert Denis, fils de M. et Mme Joseph Denis décédés, de la paroisse St-Stanislas de Montréal.

La bénédiction nuptiale leur fut

donnée par M. l'abbé Jos. Hudon, de Montréal.

M. Arthur Bélaire accompagnait sa soeur et M. Jean-Luc Denis était le témoin de son frère.

La chorale, sous la direction de Mlle Marg. Dalcourt exécuta des chants appropriés. Mlle M.-Rose de Carufel accompagnait à l'orgue. Après une réception à la résidence de la mariée, M. et Mme Denis partirent pour voyage.

* * *

Lefebvre-Corbett. — Le 8 septembre, en l'église paroissiale fut célébré le mariage de Mlle Thérèse Lefebvre, fille de M. Edouard Lefebvre décédé, et de Mme Lefebvre, à M. Louis-Joseph Corbett, fils de M. et Mme Denis Corbett de Louiseville.

Le mariage fut béni par M. le vicaire Oscar Masson. Pendant la cérémonie un programme musical fut exécuté. Une réception eut lieu chez Mme Edouard Lefebvre, mère de la mariée. M. Albertino Lefebvre accompagnait sa cousine et M. Denis Corbett accompagnait son fils.

* * *

Gaboury-Lemyre. — Le 9 septembre, M. l'abbé Omer Gaboury, vicaire à St-Pierre de Shawinigan bénissait l'union de sa soeur Mlle Irène Gaboury, fille de M. David Gaboury et de Mme Gaboury décédée, à M. Henri-Paul Lemyre fils de M. et Mme Joseph Lemyre.

Un joli programme de chant fut exécuté pendant la cérémonie par la chorale des jeunes filles sous la direction de Mlle Marg. Dalcourt. Mlle M.-Rose de Carufel était à la console de l'orgue. Les mariés avaient pour témoins leur père respectif. La réception eut lieu chez M. David Gaboury, à laquelle prirent part un grand nombre d'invités.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux heureux époux.

NAISSANCES:—

Le 6 septembre, à M. et Mme Léopaul Baril, née Fernande Picotte est né un fils baptisé sous les noms de Joseph Marcel Paul Yvon. Parrain et marraine: Paul-Yvon Deveault et Thérèse Picotte.

* * *

Le 10 septembre: M. et Mme Valerio Bérard, née Yvonne Dupuis, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Pauline Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Dupuis, oncle et tante de l'enfant.

SEPULTURES:—

Le 3 septembre, la famille Wilfrid Lemyre était plongée dans le deuil par la mort d'un de leurs fils, Marcel âgé de 13 ans. Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale.

Le 10 septembre est décédé à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, le jeune Maurice Letendre fils de M. Félicien Letendre et de feu Marie-Ange Déziel, âgé de 10 ans. Il laisse outre son père deux petits frères en bas âge, ses grand-mères Mme Vve Joseph Letendre avec laquelle il demeurait, et Mme Vve Joseph Déziel de Louiseville. Les funérailles ont eu lieu le 12 septembre en l'église paroissiale.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Adrien Lajoie accompagnés de M. Adam Alarie, Miles Lucie Alarie et Yvonne Lajoie, M. le notaire Jos. Langlois, en pèlerinage

à l'Oratoire St-Joseph; au cours de leur voyage ils visitèrent M. et Mme Langlois, de Varenne et M. et Mme Angelbert Alarie de Sorel. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

En visite chez M. et Mme Jos. Chs Farley ces jours derniers, M. Aristide Lesage de Montréal.

Ste-Ursule

CONFERENCE PEDAGOGIQUE:—

Samedi le 12, à trois heures de l'après-midi, M. l'inspecteur d'Ecoles, Adrien Froment, donnait sa conférence pédagogique annuelle, au personnel enseignant de notre paroisse. Pour la circonstance, M. J.-Arsène Paquin, Inspecteur régional, de Joliette, était présent. La magistrale conférence de M. Froment fut très goûtée de tous et nul doute qu'elle portera de bons fruits. Merci.

TRAVAUX DE VOIRIE:—

Les travaux exécutés par le Département de la Voirie sur le chemin du Rang-double marchent activement et ceux de la concession du Ruisseau-Plat, sont sur le point de commencer. Espérons que tous ces travaux seront terminés cet automne.

LACORDAIRES:—

Mercredi dernier, le 9, avait lieu à la salle publique paroissiale une assemblée des hommes de notre paroisse, venus entendre parler de l'organisation d'un cercle Lacordaire local. Quoique la nouvelle n'ait pas été très répandue, cependant une vingtaine de messieurs s'étaient rendus. Quelques discours furent prononcés, après lesquels on prit les noms de ceux qui aimeraient à former le noyau d'un Cercle, ici. Cinq noms sont inscrits, un sixième s'est ajouté à ceux-là, et dimanche le 27, à Louiseville, ces six futurs membres seront initiés comme aspirants. Formons des voeux pour que bientôt, un de ces cercles, groupe un bon nombre de nos hommes, à Ste-Ursule.

CERCLE AGRICOLE:—

Il y a quelques jours, le secrétaire-trésorier de notre Cercle Agricole local, me confiait qu'il venait de transmettre à Québec, la liste assemblée des membres, laquelle contenait 123 noms. N'est-ce pas que c'est beau, que c'est magnifique. Aussi, nous souhaitons que bientôt, dans notre paroisse, le nombre des membres de l'U.C.C. soit aussi élevé. Et nous avons espérance qu'il en sera ainsi avant très longtemps, car de onze membres en 1940, notre cercle de l'Union des Cultivateurs local en compte, cette année, au premier septembre, 69, n'est-ce pas que nous avons raison d'espérer et d'être fiers de nos gens?

DEMEMAGEMENT, ET NOUVELLE LOCATION:—

M. Henri Parenteau, qui a demeuré à Ste-Ursule, jusqu'au mois de mai 1941, était absent depuis cette date, mais son ameublement était demeuré dans son loyer de la rue St-Louis, propriété de M. Irénée Gagnon. Mais comme cette magnifique résidence vient d'être louée à notre professeur M. J. Bertrand Lessard, M. Parenteau

(suite en page 12)

La Page d'Agriculture

La Coopérative Fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Le mouvement de ce marché demeure très ferme, et les prix en cours sont actuellement au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les "stocks" de beurre de beurrerie en entrepôt, au Canada, se chiffraient, le 1er septembre 1942 à 50,476,395 lbs, comparativement à 52,502,011 lbs à pareille date l'an dernier, soit une diminution de 12,025,616 lbs sur 1941.

En août 1942, la production canadienne s'est établie à 36,104,745 lbs, soit 635,938 lbs de plus qu'en août 1942.

Lundi matin, le 14 septembre 1942, les prix du beurre No 1 pasteurisé, au gros, variaient de 35 1/4¢ à 35 3/4¢ la livre.

FROMAGE:—

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

VOLAILLES VIVANTES:— (Poules)

Les arrivages sont modérés. La distribution est régulière et les prix sont fermes.

(Poulets à rôtir)

Les arrivages sont assez abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

(Poulets à griller)

Les arrivages sont très limités et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES:— (Poules et Poulets)

Les arrivages sont peu abondants. La demande est bonne et les prix sont fermes.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

Les oeufs des catégories supérieures sont insuffisants aux besoins immédiats, et une hausse assez marquée a été enregistrée dans les prix. Les oeufs de poulettes sont abondants et les prix sont instables. Quant aux autres catégories, la demande est assez régulière pour maintenir les prix stationnaires.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 14 sept. 1942 par la Coopérative Canadienne du B-

tail de Québec, Limitée.

PORCS:—

Prix de base des carcasses de porcs classés B1 ou B3 pesant 135 à 185 lbs, offre 15 1/2¢. Porcs de même classe payés sur le poids vif: offre 11.75c. Truies: 10 1/2 - 11c. Abattus: 13 1/2c - 14c.

RABAIS:—

B2 (130 à 134 lbs) 50c.
C1 et C2 (130 à 175 lbs) \$1.50.
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (130 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50.
Porcs pesant moins de 130 lbs abattus: \$2.50 ou plus.
Lourds (186 à 205 lbs) par tête: \$3.00.

Extra lourds (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 livres.

Extra lourds (200 et plus) \$3 du 100 livres.

Les porcs blessés subissent la coupe de \$2 en plus de la classification ordinaire.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 14.25-14.50
Bon 13.50-14.00
Moyen 11.00-13.00
Commun 8.50-9.50
D'herbe 7.50-8.50

BOUVILLONS:—

Choix None
Bon 9.75
Moyen 9.00-9.50
Commun 7.50-8.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bons 11.50
Béliers 10.50
Communs 9.50

MOUTONS:—

Bon 7.00-7.50
Commun 4.50-5.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) aucune
Bonne 8.50-9.00
Moyenne 8.00-8.50
Commune 6.50-7.50

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 7.50-7.75
Bonne 7.25-7.50
Moyenne 6.50-7.00
Commune 5.50-6.00
Très Com. 4.50-5.00

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 8.50-9.00
Bon 8.00-8.50
Moyen 7.25-7.75
Commun 6.75-7.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 12 sept. 1942

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES ET BLANCS)

A-6 lbs et plus 22 1/2¢
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs 20 1/2¢
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 19 1/2¢

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS)

A-6 lbs et plus 23 3/4¢
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs 22 1/4¢
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 20 3/4¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (GRIS)

A-2 1/4 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 22 3/4¢
B-1 3/4 lb jusqu'à 2 lbs 20 3/4¢
C-Pas moins de 1 1/2 lb 18 3/4¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER" ROUGES et BLANCS

A-2 1/4 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 21¢
B-1 3/4 lb jusqu'à 2 lbs 19¢
C-Pas moins de 1 1/2 lb 17¢

POULES VIVANTES:—

A-5 lbs et plus 21 3/4¢
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 20 1/4¢
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs 19 1/4¢
COQS 14¢

POULETS VIVANTS "A ROTIR" RACE "SUSSEX"

A-6 lbs et plus 23¢
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs 21¢
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 19¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER" RACE "SUSSEX"

A-2 1/4 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 19 1/2¢
B-1 3/4 lb jusqu'à 2 lbs 17 1/2¢
C-Pas moins de 1 1/2 lb 15 1/2¢

POULES ABATTUES:— (Sélectionnées)

Spécial - 5 lbs et plus 26¢
A-5 lbs et plus 25¢
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs 24¢
A-3 lbs jusqu'à 4 lbs 23¢
B-5 lbs et plus 22¢
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 21¢
B-3 lbs jusqu'à 4 lbs 20¢
C-5 lbs et plus 19¢
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 18¢
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs 17¢

N.B. - Les oiseaux de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans les catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

A-(Gros) 40¢
A-(Moyens) 38¢
B- 30¢
A-(Poulettes) 32¢
C- 25¢

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus 14¢

VEAUX ABATTUS:— (Engraissés au lait)

Bons 18¢
Moyens 17¢
Communs 16¢

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 7 sept. 1942 inclusivement

No 1. pasteurisé 34 15/16¢
No 1 non pasteurisé 34 7/16¢

No 2 33 15/16¢

FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 8 sept. 1942 inclusivement

No 1 19 3/4¢
No 2 19 1/4¢
No 3 18 3/4¢

F.A.B. Montréal

N.B. - Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

LISEZ

VOTRE

JOURNAL



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE 'BUVAIT

LA BONNE DICTION

Au cours de sa causerie, lors du dernier déjeuner hebdomadaire du club Kiwanis (Saint-Laurent), M. Jacques Mordret, professeur à l'Université Laval de Québec, a fait d'intéressantes suggestions pour améliorer la prononciation française chez nous.

Il est à espérer que les directeurs des maisons d'enseignement primaire, secondaire et même universitaire auront pris note des propos de M. Mordret dans une vue pratique. Il y a là toute une étude à faire dont les conclusions pourraient se révéler à notre avantage.

On enseigne déjà la diction française dans les écoles et les collèges du Québec, de même que dans ceux des milieux canadiens-français en dehors de notre province! Obtiendrait-on de meilleurs résultats si, comme le préconise M. Mordret, cette science était professée selon des méthodes plus fermes et plus précises; si surtout elle comportait des sanctions et, pour les étudiants des collèges, devenait sous force d'épreuve orale une matière d'examen au baccalauréat? La chose mérite en tout cas l'attention de nos éducateurs.

Le conférencier du Kiwanis a fait observer justement que la culture du bon parler français ne saurait être considérée comme une affaire de caprice ou de fantaisie. Notre seule qualité de descendants de Français destinés, ainsi qu'on le répète souvent à perpétuer le génie français sur le continent américain, nous impose le devoir moral de soigner le plus possible le verbe que nous avons hérité des ancêtres et dont nous nous proclamons fiers.

A un docteur allemand qui lui exprimait sa surprise de voir les Français attacher une si grande importance aux questions relatives à leur langue maternelle, Abel Hermant (Lancelot) répondait jadis: "L'intérêt passionné qu'ils prennent, comme vous dites, aux "faits de langage", n'est le signe ni d'une vaine curiosité ni même d'un louable besoin de s'instruire; ils obéissent, consciemment ou non, à l'instinct de la conservation, sans lequel les langues humaines, comme les espèces, périraient."

A nous démontrer que nous sommes possédés, nous aussi, malgré le temps et la distance, de cette ardeur pour ainsi dire congénitale qui pousse les Français à lutter ferme et par une sorte d'instinct contre les affaiblissements de leur langue, qu'ils viennent de négligences personnelles ou qu'ils soient le résultat d'attaques extérieures!

— O —

Bien parler sa langue reste le premier devoir de tout jeune canadien-français. Un programme spécial dans nos maisons d'éducation, à l'effet d'encourager la bonne prononciation du français donnerait les résultats les plus significatifs.

Glanures . . .

- Lutter, reste notre première loi.
- La vanité peut rendre bien facile la vertu.
- Nous avons en nous-mêmes la source de toutes les tentations.
- La Providence donne souvent des désirs dont elle ne veut pas voir l'accomplissement.
- Les disgrâces du monde nous le font voir à sa valeur véritable.
- Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions, si l'on voyait les motifs qui les produisent.
- La vieillesse purifie bien les corps.
- L'on est toujours ridicule par des qualités que l'on affecte d'avoir.
- Le prétexte de ceux qui nous ont fait le plus de mal est qu'ils veulent notre bien . . .
- L'homme vraiment religieux sert Dieu: l'hypocrite et le faux dévot le prennent à leur service.
- La vie est tellement courte que nous partons pour le grand voyage, encore tout pleins de nos bonnes intentions.
- Si tu es roi, aime ton sceptre; si tu es valet, ta livrée . . . Lequel des deux rôles vous serait le plus enviable?

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Étude du notaire J.-A. Bolvin

Eme. Lacroix
AVOCAT

D'une semaine à l'autre

LE GRAND DEUIL CANADIEN

L'attaque récente faite par des soldats canadiens contre les forces allemandes qui occupent la ville française de Dieppe, a causé du deuil dans beaucoup de foyers canadiens, du Canada anglais et du Canada français, de l'anxiété dans un grand nombre d'autres, parmi les familles des soldats portés blessés ou disparus. Il va sans dire que la sympathie la plus profonde de toute la population est acquise aux parents de ces victimes du devoir militaire. Dans un certain nombre de cas, ceux des disparus, il reste heureusement aux familles un peu d'espoir. Des soldats qui furent de l'affaire de Dieppe et qui ne sont pas subséquemment rentrés en Angleterre ont très bien pu éviter la capture par l'ennemi en trouvant asile auprès de Français de la région, qui, à la première chance, faciliteront leur évasion. On comprend parfaitement que, pour cette raison, les autorités militaires ne mettent pas de précipitation à publier la liste définitive des pertes. A tout événement, dans chacun des cas, les parents des victimes, qu'il s'agisse de soldats tués, blessés, faits prisonniers ou portés disparus, sont les premiers avisés, ils le sont avant même que la nouvelle qui les concerne directement n'ait été communiquée à la presse. Ce qui est de simple convenance.

TARIF RELIGIEUX REMANIE:

Mgr Alfred-Odilon Comtois, promulgue un nouveau tarif pour les cérémonies du culte. Le tarif en vigueur dans notre diocèse datait de 1911. "Pour répondre à des besoins nouveaux, écrit Son Excellence, et proportionner les dépenses du culte au coût de la vie, et nous conformer aux prescriptions du Code Canonique, il a paru utile de modifier plusieurs articles de l'ancien tarif".

"A cause des malheurs des temps et de l'affaiblissement de la foi, les fidèles ont parfois la critique facile. Il serait bon d'expliquer aux paroissiens que l'Église ne fait pas payer pour conférer les sacrements, célébrer la messe, donner les choses saintes, mais toute personne de bonne foi admet que le culte entraîne des dépenses considérables dont tous les fidèles profitent: construction, aménagement des églises, assurances, chauffage, éclairage, entretien et réparations, salaires des employés, etc. Les fidèles continueront donc, suivant la coutume établie, à se montrer généreux pour le service du culte et Dieu saura les bénir en retour.

"Ils comprendront que si l'Église met plus d'apparat extérieur aux mariages et aux sépultures qui sont de prix plus élevés, elle tient à accorder aux pauvres comme aux riches les mêmes bienfaits spirituels. Ainsi le saint sacrifice, les sacrements, les prières, les cérémonies liturgiques sont toujours les mêmes sans distinction de classe ou de prix".

L'HON. CARDIN PARLE . . .

L'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, a déclaré, dans une allocution prononcée samedi, que l'on de-

Tirez le meilleur parti de votre THÉ..

laissez infuser 5 minutes

"SALADA"

aurait permettre aux Canadiens français de mener leurs affaires comme ils l'entendent. "Nous ne devons devenir les esclaves de personne", a-t-il ajouté. Il a continué: "Le monde est sans dessus dessous et personne ne connaît ce que lui réserve l'avenir. Quels que soient, cependant, les problèmes que les Canadiens français aient à régler, ils les régleront. Il n'est pas au Canada de majorité assez puissante pour écraser la minorité canadienne-française".

M. Cardin, député libéral de Richelieu-Verchères, parlait à l'occasion des cérémonies du 100^e anniversaire de la fondation de la paroisse de St-Hyacinthe. L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie dans le cabinet Godbout, et S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, étaient présents.

"Tout le monde viendra à apprécier notre race et à compter sur sa valeur, a encore dit M. Cardin. Il faut, cependant, que les droits que nous avons concédés aux autres nous soient aussi reconnus".

Parlant de sa démission du poste de ministre des Travaux publics dans le cabinet de M. King, M. Cardin a rappelé qu'elle avait été provoquée par son opposition au service militaire obligatoire pour outre-mer et il a continué: "Je vous parle aujourd'hui en ma simple qualité de député. Je ne regrette pas les décisions que j'ai prises. J'ai fait ce que j'ai cru être mon devoir et je suis pleinement satisfait".

ROUGE ET BLEU. —

Nos deux vieux partis traversent la période suprême de leur existence, celle où l'on se dit: "Ni l'un ni l'autre n'a su, ou n'a pu nous épargner la guerre. Ni l'un ni l'autre ne s'est inquiété de savoir quels sont nos vrais buts de guerre. L'un et l'autre vont passer. Le conservateur est aux trois quarts mort, depuis que le chef Meighen a lancé son cri fameux, vers 1915: "To the last man, to the last cent", il agonise. Quant au libéral, à peine s'il peut marcher depuis qu'il s'est engagé dans la voie conscriptionniste que l'on sait,

où l'ont poussé habilement d'un bord, puis avec obstination, les Deux-Cents de Toronto, appuyés par une presse fanatique, soit ignorante, en tout cas de la dernière impudence. M. King n'est plus guère le maître, depuis qu'ils ont réussi à lui faire statuer la conscription et le "service sélectif national". Demain, qui sait si le parti libéral ne sera pas irrémédiablement lié au parti qui le poussa dans la voie de la conscription? La baleine aura fini par avaler le Jonas monté imprudemment dans une barque qui faisait déjà eau de toutes parts. La baleine aura plongé à tout jamais sans rejeter ce Jonas sur le rivage.

CONVOI DE TROUPES A BON PORT

Un autre convoi de navires portant des soldats et des aviateurs canadiens est arrivé en Grande-Bretagne récemment. Parmi les combattants, on remarquait des effectifs de la 4^e division (blindée) canadienne. Le major-général Wirthington, commandant de la division, qui avait précédé ses hommes par avion était au port de débarquement pour les accueillir.

EN MOINS D'UNE JOURNEE

L'équipe d'un bombardier du Corps d'aviation royal canadien outre-mer est arrivée à Ottawa, mercredi dernier à minuit, après avoir traversé l'Atlantique par avion. A deux heures du matin le même jour, ces cinq hommes avaient pris part à un raid sur Sarrebruck, en Allemagne. Au terme de cette envolée unique dans les annales militaires, ils ont été accueillis par le premier ministre, M. King; le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, et le ministre de l'Air, M. Power, qui était revenu lui-même d'Angleterre une journée auparavant, après une tournée d'inspection.

Encouragez nos annonceurs

SOYEZ FORT



SI VOUS SOUFFREZ DE:

- FAIBLESSE COURBATURES
- NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
- FATIGUE HABITUELLE
- MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES

PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

PETIT COURRIER D'EUROPE

ALLEMAGNE

Les nazis sont trop généreux

Berne, Suisse. — Le docteur Paul-Joseph Goebbels, ministre allemand de la Propagande, vient de lancer un appel à la radio, demandant aux nazis de cesser d'être aussi gentils et tendres envers leurs ennemis. Au cours de sa conférence, il a fait l'analyse suivante de la faiblesse ("Peut-être la seule faiblesse") a-t-il eu l'impudence d'ajouter) du caractère allemand: "Nous sommes embarrassés aujourd'hui, parce que nous sommes trop justes et que nos sentiments sont trop objectifs. En cette heure de notre histoire, nous manquons de ce sain égoïsme national qui étouffe le désir d'être sans préjugés et d'agir avec justice... Seuls, ceux qui savent haïr sont sans faiblesse" — Après cela, tirons le rideau.

DANEMARK

Deux fausses alarmes pour un incendie.

Stockholm, Suède. — On rapporte que les saboteurs danois sonnent de fausses alarmes un peu partout, quand ils désirent incendier une usine de guerre allemande. Leur technique est celle-ci: ils mettent le feu à la bâtisse, tandis que des camarades sonnent plus loin au moins deux fausses alarmes. Les pompiers partent naturellement pour répondre aux deux appels; pendant ce temps, la seule alarme

valable arrive en retard, et l'usine flambe.

BELGIQUE

La saison des déménagements

Washington, D.C. — L'Agence indépendante de Belgique révèle que les nazis vident actuellement de leurs meubles les maisons belges et hollandaises. Ils envoient ceux-ci dans le Reich, pour remplacer les ameublements détruits par les bombardements de la R. A. F. Cette destruction est si vaste, qu'il est absolument impossible aux Allemands de fabriquer assez de lits et de poêles pour suppléer au manque de ces objets indispensables, surtout aux approches de l'hiver. Ce sont donc encore les populations conquises qui en souffriront.

TCHÉCOSLOVAQUIE

Douze exécutés, dont un prêtre, pour avoir aidé à des veuves.

Londres. — Les agents secrets rapportent que douze Tchécoslovaques, dont un curé, le père Tesar et son sacristain V. Sekerka, ont été exécutés à Ivanice, près de Bruenn, pour avoir donné à manger à quelques veuves et orphelins des hommes massacrés après l'assassinat de Reinhard Heidrich. Les dix autres morts étaient des parents du prêtre. Six paysans tchèques ont également été condamnés à la pendaison pour avoir égorgé 540 porceaux et animaux de pâture; un

septième a été aussi pendu pour avoir moulu de la farine sans permission.

FRANCE

Les grandes orgues de la cathédrale de Beauvais détruites en partie.

Berne, Suisse. — Quatre-cent-cinquante tuyaux d'orgue de la célèbre cathédrale de Beauvais ont été volés. Les voleurs sont entrés par une porte latérale du temple, la nuit, au moyen de fausses clefs. La valeur de l'étaim dans ces tuyaux est estimée à deux millions de francs. Beauvais se trouve en France occupée, où les métaux non-ferreux sont soigneusement récupérés par les Allemands.

POLOGNE

Les religieuses envoyées dans les usines de guerre.

Londres. — Les religieuses et les moines de plusieurs diocèses polonais ont été envoyés aux travaux forcés dans les usines de guerre et dans les champs où l'on réclame les plus dures besognes. Ces malheureux proviennent de l'archevêché de Poznan, et des diocèses de Lodd, Poméranie, Silésie, Wloclawek et Plock. Tous les monastères et couvents ont été fermés dans ces régions, sans une seule exception.

SERBIE

Massacre de 490,000 Yougoslaves

Londres. — Un relevé des victimes en Yougoslavie révèle

qu'un minimum de 490,000 Serbes ont été tués jusqu'à date par l'organisme pronazi Ustashi, formé de Croates. Il s'agit de la poursuite d'un plan destiné à annihiler complètement les Serbes de Yougoslavie. Si l'on y ajoute les exécutions de la part des Italiens, des Allemands et des Hongrois, on peut facilement chiffrer le nombre de Serbes massacrés depuis deux ans à 610,000. Cela représente plus de la moitié de la population totale d'un pays comme le Canada.

A propos du rationnement du sucre

La Commission des Prix et du Commerce a annoncé l'abolition, le 30 septembre, du certificat d'achat, la permission d'acheter tout d'un coup les rations de quatre semaines et un nouveau système de répartition aux industries, aux restaurants et aux institutions.

Jusqu'ici chaque coupon numéroté de la carte temporaire de rationnement représentait les rations de deux semaines à raison d'une demi-livre par personne et par semaine. Le nouveau règlement autorise l'usage, en une seule fois, de deux coupons du carnet de rationnement soit l'achat de deux livres de sucre, c'est-à-dire la ration d'un mois. Les coupons de sucre Nos 1 et 2 de ce carnet sont valides depuis le lundi 7 septembre, les Nos 3 et 4 le deviendront le 5 octobre. Le dernier, le No 13, ne sera pas échangeable avant le 22 février 1943.

Tous les coupons seront bons n'importe quand après la date où ils deviendront valides. (Cette der-

nière règle s'applique également aux coupons de la carte temporaire de rationnement). On pourra encore, d'ici le 30 septembre, obtenir du sucre au moyen du certificat d'achat, mais il faudra s'en servir avant le 1er novembre. La Commission édictera, en temps opportun, de nouveaux règlements pour la mise en conserve.

La Commission a aussi précisé le point suivant: les carnets de rationnement n'annulent pas la carte temporaire de rations. Les coupons de cette carte restent valables, quoiqu'ils n'aient pas la même valeur d'échange que ceux du livret.

Les coupons de la carte temporaire représentent la ration d'une semaine, et ceux du carnet, la provision de deux semaines. Les premiers sont maintenant tous valides; les seconds le deviennent par paire, de quatre semaines en quatre semaines. Les Nos 1 et 2 sont bons depuis le 7 septembre, les Nos 3 et 4 le seront le 5 octobre, et ainsi de suite jusqu'au No 13 dont on pourra se servir à partir du 22 février 1943. Une fois valides, ces coupons le restent toujours; il n'est donc pas nécessaire de les présenter à jour fixe.

Chaque coupon de la carte de rationnement représente la ration de deux semaines; il permet donc d'acheter deux onces de thé, huit de café ou "ce qu'il faut de café concentré ou d'un succédané contenant du café pour faire vingt tasses de breuvage."

Les servantes en quittant leur emploi doivent apporter avec elles leur carnet de rationnement. Si c'est leur maîtresse qui l'a en main, elles doivent le leur demander. De cette façon, les servantes s'épargneront beaucoup de trouble et éviteront le risque de se voir privées de sucre pendant quelque temps.

Où est Gos ?

À prendre une DOW

"Si le lion est le roi de la jungle, c'est la Dow qui est la Reine des bières."

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES,
CONSULTEZ:

L. P. COULOMBE

Berthierville

REPRESENTANT

"LES PREVOYANTS DU CANADA"

POUR LE COMTE DE BERTHIER - MASKINONGE

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLOMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

PHOTOGRAPHIE

Le plus beau souvenir d'un être cher est une photographie

FILM — — KODAK

DEVELOPPEMENT ET IMPRESSIONS

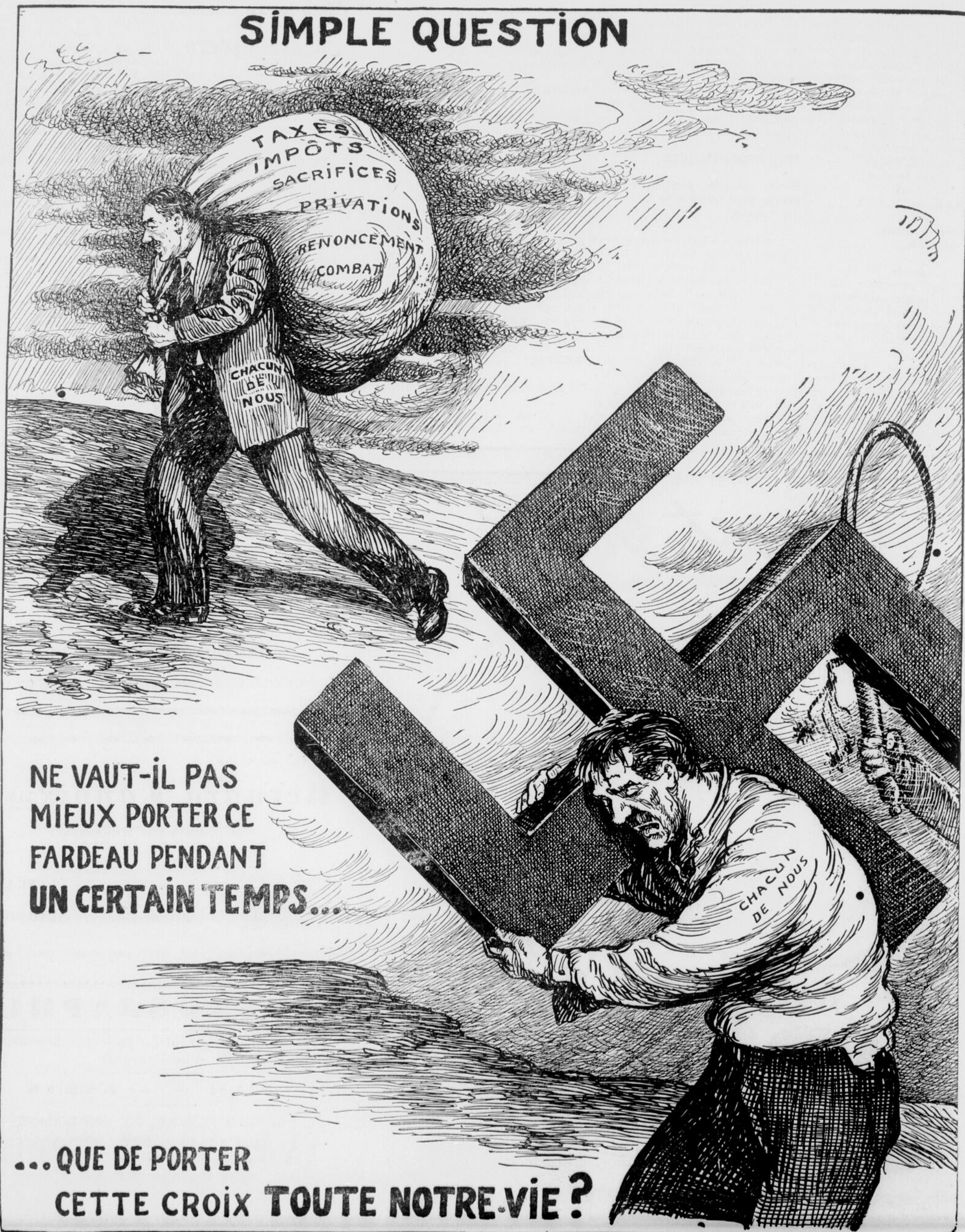
LA PHARMACIE BERTHIER

55 rue de Frontenac
Berthierville



Le MONDE COMME IL VA par J. Arthur Le Moyne

SIMPLE QUESTION



NE VAUT-IL PAS
MIEUX PORTER CE
FARDEAU PENDANT
UN CERTAIN TEMPS...

... QUE DE PORTER
CETTE CROIX **TOUTE NOTRE VIE ?**

LA SCOPOLAMINE

J'ai rêvé que l'on m'avait injecté une dose de scopolamine, ainsi qu'on se propose de le faire à dix des prisonniers de Sing-Sing, nous apprennent les dépêches, afin de leur faire raconter les faits édifiants de leur carrière.

Après avoir prêté mon bras et senti la légère piqure de l'aiguille, je me souviens que j'étais dans un état bienheureux que mon jugement modifié, je fusse délivré de l'obligation de mentir qui est le lot de tout homme civilisé qui veut vivre au milieu de ses semblables.

Tout à coup, grâce à cette fluidité que nous accorde le rêve, je fus transporté dans le salon archaïque de ma vieille tante Sophronie, qui est bien la personne la plus sève et la plus avare que je connaisse, mais qui possède, à cause de cette dernière particularité de sa nature, une fortune assez ronde.

Et je m'entendais la saluer: — Bonjour, ma tante, bonjour vieille chipie. Ne croyez pas que je me dérangerais pour venir vous voir si je ne comptais sur une part de votre héritage. Et j'espère bien que vous ne me la laisserez pas attendre trop longtemps. Car, je me demande ce que vous faites sur cette terre où vous n'avez cessé depuis que vous y êtes d'embêter les gens par vos manies et vos caprices. Vous êtes bien la plus détestable personne que je connaisse, mais vous faites bien de ménager vos écus car je vous assure que, lorsque j'aurai mis la main dessus, je les ferai danser bellement.

Ma vieille parente, paralysée de stupéfaction et de colère, me laissait parler sans pouvoir articuler un mot. Elle se leva enfin, et vint à moi en grinçant des dents.

Mais, toujours avec les ailes

que donne le songe, j'étais déjà dans le salon d'une maison où l'on me reçoit sur un pied de bonne intimité. Il s'y trouvait plusieurs dames de ma connaissance.

— Pourquoi donc, chère madame, dis-je avec mon plus beau sourire, en me tournant vers l'une d'elles, pourquoi donc vous obstinez-vous à nous déclarer que vous n'avez que vingt-cinq ans lorsque vous en paraissez au moins quarante? Vous ne trompez personne et votre amie que voici — et je me tournai vers une autre dame — le disait encore la dernière fois que nous nous sommes rencontrés, en ajoutant que vos minaudeurs lui paraissaient du dernier ridicule. Il est vrai que vous-même, vous aviez dit, une heure auparavant, la même chose de notre charmante hôtesse que voici et que celle-ci, la minute d'avant votre arrivée, confiait à une autre qu'elle ne vous recevait chez elle que parce que votre mari, qui est sénateur, pouvait rendre quelques services à son cousin qui a des ambitions politiques.

Toutes ces dames me considéraient avec des visages où passaient les mille nuances de la terreur, de la colère, de la honte et de la stupeur.

Mais déjà, je me trouvais chez moi pour recevoir la visite de mon plus intime ami que j'accueillais en ces termes:

— Mon cher, je suis sous l'influence de la scopolamine et laisse-moi, je te prie, en profiter, pour te dire une fois pour toutes ce que je pense de toi. Et je me mettais en train de lui défilier toute la kyrielle de ses travers et de ses turpitudes, tout en lui avouant que je tenais malgré tout à son affection, quand il m'arrêta avec autorité.

— Ta drogue ne vaut rien,

mon cher, si elle ne te fait voir que la réalité d'autrui; pour qu'elle soit vraiment bienfaisante, il importerait d'abord qu'elle te forgât à te voir tel que tu es, et alors, tu serais tellement occupé que tu n'aurais plus ni le temps ni le goût de chercher la petite bête chez tes voisins.

Ce disant, mon ami me mettait devant les yeux un miroir où je voyais une figure si horrible que... je m'en éveillai de terreur.

Et je pensai aux pensionnaires de Sing-Sing sur qui l'on veut faire l'expérience du "serum de vérité". Ne vout-ils pas, comme j'ai fait dans mon rêve, au lieu de raconter leur vie, dévoiler celle des autres?

Car l'on ne se voit bien soi-même qu'avec l'aide d'un miroir, tandis qu'il est tout naturel de regarder ceux que l'on a en face de soi, et peut-être même de les voir un peu plus laids qu'ils ne sont.

Boutade électorale

Nous croyons que la spirituelle boutade suivante,

Il y a une trentaine d'années par l'abbé Gingras, et qui a tombé sous la main par hasard, pourra intéresser nos lecteurs, au sortir de la tourmente électorale, ne serait-il que pour prouver que les élections, plus ça change plus c'est la même chose.

Le diable est sorti de l'enfer: Vous comprenez ce que c'est la veut [dire?]

Le diable est sorti de l'enfer: — Nos députés s'font élire! Membres passés, membres futurs, Membres en fleur, membres trop [murs]

Partout il en pleut, il en neige: Mon Dieu, que le ciel nous pro- [tège!]

Quêter un siège au parlement, Oh! la vanité ridicule! Mais pour eux soyons indulgent:

L'intérêt du public les brûle! Plaignons plutôt ces pauvres [guez] Puisqu'au moins la moitié d'en- [tre eux,] Souvent pour un château d'Es- [pagne.]

Batront la ville et la campagne! A qui le temps des élections, N'a-t-il pas fait tourner la tête? On y discute à coup de bâtons, Et l'on élit—souvent plus bête On se chicane à qui mieux mieux: Mes doux voisins en sont aux [ch'veux]

Au fond leur politique est une— Car, au fond, ils n'en ont aucune. L'honnêteté d'ces candidats Est d'caoutchouc fort élastique: On en a vu payer des chats Tout comm' des animaux d'A- [frique.]

Mais monsieur, mais—dev'nez [vous fous] Pour vous mon chat ne vaut pas [un sous]

—Qu'importe? moi j'en aime la [fourrure] Mon chat dev'nait d'hermine [tout pure]

Paul n'a pas un sous d'instruc- [tion] Paul est un gros marchand d'fa- [rine.]

Il connaît la constitution Tout comm'j'connais l'Inde ou [la Chine.]

Mais du haut mal le voilà pris, De vouloir piloter le pays: Il a du gin, il a de la bière—

Vous verrez qu'il f'ra son affaire. Mais voici bien le plus plaisant: Voici qu'ala femme aussi s'en [mêle]

Madame, l'orage est suffisant— On se s'rait bien passé de la grê- [le,]

Pour rend' les hommes tout à [fait fous,] Il faut au moins deux ou trois [coups]

Mais pour rendre un' femm' fré- [néatique.]

Il suffit d'un grain de politique. Et pour qui l'honnête électeur. Jette-t-il tant de feu, tant de [flamme]

Hélas! pour le premier blagueur, On vendra tout — jusqu'à son [âme!]

Monsieur promet un pont, un [ch'min,] Un débouché sur tel moulin— Oh! que de ponts — malgré la [crise]

Onf fait sur les perrons d'église! Vous connaissez un tel, un tel?... C'est un fameux chef de cabale. Et jusque a tenir hotel, Tous les quatre ans il le ravale. Ne nous en moquons pas pour- [tant.]

Certes! c'est un homme impor- [tant.]

Car chaque ivrogne à sa boutique, Va retremper sa politique. Pour arracher deux ou trois voix, A gauche, à droite, il court, il [vole,]

Et si son cheval tombait, je crois, Il peut s'att'ler à sa cariole. Mais que son enfant tout-à-coup, Tombe malade, la nuit surtout. Avant de mettre à la voiture, Il plaidera je vous l'assure. L'Abbé Appollinaire Gingras.

EMILE VEZINA

ARTISTE -PEINTRE

1874 - 1942

Emile Vézina était né aux Etats-Unis d'Amérique, de parents canadiens-français. Il avait étudié les beaux-arts à Chicago et en Europe. A son retour d'Europe, il se fixa définitivement à Montréal. En cette cité il s'occupa surtout de caricatures pour le compte du "Nationaliste" et du "Devoir". C'était surtout à l'époque de 1905 - 1914 ou Henri Bourassa tenait ses assemblées mémorables en parcourant la Province. Il fit le portrait de Henri Bourassa, en 1910, et l'auteur de ces lignes se rappelle cette toile qui fut exposée, plusieurs semaines, dans la montre de la maison "Morency" rue Ste-Catherine est, à Montréal, qui avait été chargée de l'encadrement. Toutes les personnes qui passaient rue Ste-Catherine s'arrêtaient pour admirer cette oeuvre et constater la ressemblance de M. Bourassa qui était alors à l'apogée de sa gloire.

Il est également l'auteur du premier portrait de M. Jérôme de la Dauversière un des fondateurs de Ville-Marie.

Emile Vézina est décédé à l'Hôpital Notre-Dame-de-la-Merci, de Bordeaux, où il s'était retiré, depuis quelque temps, tout en continuant de travailler pour le compte du gouvernement provincial, comme peintre.

A son décès arrivé le 13 juillet 1942, il était âgé de 68 ans.

VALDIC

Un repos bien mérité



L'empennage d'un Messerschmitt (Nazi) 110 troué de balles sert ici de table au mess temporaire des officiers d'une célèbre escadrille de combat canadienne-britannique dans un désert de l'Afrique occidentale. L'avion ennemi avait été abattu par un membre de l'escadrille quelques jours auparavant. Les officiers consomment ici de la bière Dawes "Black Horse" et de la Dow qui sont, suivant de nombreuses lettres reçues, les marques favorites des combattants sous la chaleur torride du désert.



AU BAZAR

(Coin d'Iberville et de Vaudreuil)

Tout ce qu'il faut pour la toilette de MADAME

Une maison canadienne pour les canadiennes

AU BAZAR

Mlle B. MENZIE, Prop.

Tél. 20

Berthierville

Ste-Ursule

(suite de la page 6)

a dû déménager ses meubles. M. le professeur occupera sa nouvelle résidence, nous dit-on, dès le commencement d'octobre prochain, avec sa nouvelle épouse, car M. Lessard unira sa destinée à Mlle G. Denis, de Montréal, le premier octobre.

A SOREL:—

Tous nos jeunes sont attirés vers nos villes industrielles, qui, de ce temps, fournissent tant de travail à nos ouvriers. Il en part toutes les semaines. Cette semaine c'était au tour de M. Marcellin A. Lessard, aide-apiculteur chez M. J.-A.-Ed. Baril, et chanteur des messes du matin à l'église. Il travaillera, nous dit-on, comme aide-électricien. Nous souhaitons à M. Lessard dans sa nouvelle besogne, plein et entier succès.

MARIAGE:—

On annonce pour le 17 le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Grenier, institutrice, avec M. Léo Michaud, camionneur de St-Edouard.

VA ET VIENT:—

En visite chez M. Ubald Lemyre, dimanche. M. Paul-Emile Bernier, des Trois-Rivières, M. Léo Francoeur et ses soeurs Pauline et Madeleine, de St-Justin. Mme Lemyre est allée reconduire ses neveu et nièces, à St-Justin.

* * *

M. et Mme Alcide Bergeron, de St-Charles de Mandeville en promenade chez M. Roméo Chrétien, ces jours derniers.

* * *

M. Roland Turner et son amie Mlle Jacqueline Bergeron en visite à Montréal, les invités de M. et Mme Arthur Dansereau, en fin de semaine.

* * *

M. N. Gagné, en visite chez sa fille, Mme Arthur Lesage depuis quelques jours.

* * *

A l'occasion du passage de M. Wellie Lacoursière, qui travaille actuellement au Lac St-Jean, sa dame et sa fille, Mlle Reina, réunissaient à leur villa d'été, à St-Léon le Grand, plusieurs parents et amis, parmi lesquels nous avons remarqué: M. et Mme Wellie Lacoursière et leur jeune fille Reina, M. et Mme Frank Lessard, M. et Mme Maurice Lessard, de Ste-Ursule, Mlle Lucienne Lessard, de Montréal, Mlle Yvette Lessard et son ami, M. Arthur Branchaud, Mlle Annette Paquin et son ami M. Victorin Lessard, Mlle Venita Lefebvre et son ami M. Romulus Baril, Mlle Jeannine, Gilles, Paul-Emile et Bertrand Lessard, tous de Ste-Ursule, ainsi qu'un groupe de Chevaliers de Colomb amis de M. Victorin Lessard.

Un succulent goûter fut servi par Mme Lacoursière; dans l'après-midi, il y eut chant, musique et divers autres amusements. Tous s'amuserent à qui mieux-mieux et se retirèrent tard dans la nuit, emportant avec eux un agréable souvenir de leur belle journée passée à s'amuser en famille et se promettant bien d'y retourner à la première occasion. Cordial remerciement de la part de tous les invités.

J. Etais.

St-Gabriel

CARNET SOCIAL:—

Mlles Madeleine Labrèche et Carmen Dubuc de Montréal ont passé

une semaine à la pension Myre.

MM. Paul Doyle et Philippe Savage de Montréal à la pension Myre, où ils ont rendu visite à Mlles Madeleine Labrèche et Carmen Dubuc.

M. et Mme Georges Doyon, leurs enfants Madeleine, Claire, Louise, Paul, M. et Mme Jacques Doyon sont retournés à Montréal après avoir passé l'été au camp Michaud.

Mme Rousseau de Montréal à la pension Myre où elle rendit visite à son fils Gaston.

MARIAGE:—

Mardi le 8 septembre 1942, par M. l'abbé Alp. Lefebvre a été béni le mariage de Mlle Georgette Baril, fille de M. et Mme Hormidas Baril (née Marie-Louise Lafortune), à M. Gérard Comtois fils de M. et Mme Wilfrid Comtois (née M.-Louise Beauparlant). M. Baril accompagnait sa fille et M. Comtois son fils.

Un programme de chant et de musique fut rendu par Mlles Jacqueline Perreault et Antoinette Robert ainsi que M. Gabriel Lemyre, propriétaire de l'Hôtel Windsor. Mme Thomas Matthews touchait l'orgue.

La réception eut lieu au Château Bellevue. On remarquait à la table d'honneur M. et Mme Gérard Comtois, M. et Mme Hormidas Baril, père et mère de la mariée, ainsi que M. et Mme Roger Bernard, de Drummondville, où le mariage avait été béni lundi le 7 septembre, MM. et Mmes Edmond, Donat et Antonio Baril, de Drummondville, M. et Mme Heryé Desmarais de Montréal, Mlle Rosa Marcoux et M. Marcel Turenne de Drummondville, M. et Mme Alfred Demers de Montréal, M. et Mme Amédée Beauparlant, M. et Mme Amédée Provost, Mlle Solana Comtois, M. et Mme Théodore Baril, M. et Mme Marcel Boucher, M. R. Bibeau, M. et Mme Adrien Comtois de St-Damien, M. et Mme Georges Baril de Ste-Perpétue, M. et Mme Roméo Turenne de Gentilly, M. et Mme Simon Blanchette de Sorel, Mlle Claire Baril de Drummondville, accompagnée de M. Arthur Simard, ingénieur de Sorel, M. et Mme Atchez Baril de Cowansville, Mmes Joseph Plante et Joseph Poitras, M. et Mme Alpha Poitras, Mlles Anita, Réjeanne, Adrienne Comtois, soeurs du marié, MM. Romelus, Léo, Donat, Jean-Paul Comtois, frères du marié, M. et Mme Arthur Therrien, Mme Roch Fréchette de St-Gabriel.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces à Montréal, Québec et Ste-Anne de Beupré. Nous formulons pour eux les meilleurs vœux de bonheur, santé et prospérité.

Lettre à Prosper

Mon cher Prosper,

Je constate que tes moissons ont été superbes cette année. Tu m'écris que l'engrangement du blé et du "blé-d'Inde à vache" a été l'un des plus abondants, de mémoire d'homme.

C'est magnifique, et je te conseille ceci: ne vends pas tes jeunes animaux de boucherie cet automne. Nourris-les tout l'hiver. Tu auras de la sorte une viande plus profitable et plus abondante à vendre le printemps prochain. Je te conseillerai davantage: tu devrais imiter de nombreux fermiers de l'ouest et de l'est du Canada, qui achètent des veaux destinés à l'abattoir, afin de leur permettre de se développer.

Car le problème est le suivant pour les Canadiens, grands mangeurs de boeuf: s'ils veulent avoir de meilleure viande de boucherie le printemps prochain, ils devront s'en priver partiellement cet automne. Cette opinion n'est d'ailleurs pas de moi, mais bien

de l'hon. James Gardiner, ministre de l'Agriculture.

Du reste, nul ne songe, mon cher Prosper, à blâmer le fermier pour cette carence de jeunes bovins. On t'avait demandé, voilà deux ans, à toi et à tous ceux de ton état, d'élever plus de pores, parce que les défenseurs de Grande-Bretagne, qui sont en même temps nos défenseurs, en avaient grand besoin. Vous avez accepté cette tâche, et vous l'avez menée à bien, malgré des difficultés considérables. On ne prévoyait pas alors que le bétail à cornes deviendrait rare... Il l'est devenu, et l'on vient te demander maintenant de l'aider à se multiplier.

Il fut un temps où l'on faisait la fine bouche, où l'on exigeait pour nos tables du tout jeune boeuf. Mais l'ère de l'effort de guerre, des usines de munitions, des bassins de radoub actifs jour et nuit est venue. Avec cette ère s'est manifesté le besoin de nourritures solides, abondantes. Cela signifie qu'il faudra aux Canadiens du boeuf plus lourd, et en quantités plus abondantes.

Tu serais sage par conséquent, mon cher Prosper, de profiter de tes moissons abondantes pour élever autant de jeune bétail que tu le pourras. Même si chez vous, le chiffre de cet élevage n'est accru que de quelques têtes, ces quelques têtes multipliées par toutes celles que les centaines de mille fermiers du Canada consentiront à garder, fera dans huit ou dix mois des millions de bestiaux. C'est exactement ce qu'il faut.

Du reste, l'absence des veaux que tu achèteras passera presque inaperçue cet automne, alors qu'on ne ressent guère encore la disette de viande de boucherie. Les citoyens n'en seront pas portés à trop acheter de porc, car l'inquiétude ne se manifeste pas actuellement. Ils se procureront toujours du boeuf, même s'ils le payent d'un prix un peu plus élevé.

Et les bovins nourris durant l'hiver viendront sauver la situation dès le printemps prochain. Je te conseille de calculer attentivement tes récoltes, et de faire ce que je t'écris, si tu le peux.

Bien à toi,
Damase

L'OPINION DES AUTRES

Le Canada a agi librement

"Le fait d'avoir déclaré la guerre à l'Allemagne à la suite de l'Angleterre n'est pas l'expression d'un état d'infériorité. La France a déclaré la guerre après la Grande-Bretagne. Et pourtant, la France n'est pas une colonie britannique. Il ne faut pas conclure hâtivement que la similitude de conduite évoque une sujétion." — Lionel Roy, dans sa brochure *La montée du Canada vers l'indépendance*, Québec, 1942.

Solidarité anglo-chinoise

"Dans le cours de notre résistance durant ces cinq dernières années, votre pays a été depuis le tout premier commencement un ami chaleureux et sympathique, et, depuis décembre, votre peuple est devenu un camarade d'armes, combattant épaulé à épaulé. Les fronts de bataille contre les puissances d'agression par tout le monde, aujourd'hui, sont les parties diverses d'une même guerre. Qu'elle se livre en Orient ou en Occident, les inté-

RAYONS - X



Dr Paul Gervais

BERTHIERVILLE

Opération d'amygdales à la Clinique de l'Hospice du Sacré-Coeur.

rêts en jeu sont identiques. Nous avons encore, il est vrai, à surmonter bien des difficultés, mais à force de lutter avec détermination et persévérance, nous sommes certains d'obtenir la victoire." — Tchiang Kai-Chek, généralissime des armées chinoises, dans sa réponse au message d'encouragement envoyé par M. Churchill à la nation chinoise, 7 juillet 1942.

Le Parisien, coolie moderne?

N'est-il pas symbolique que non seulement en Chine mais à Paris même, on trouve des coolies, des coolies modernes naturellement? Ils remorquent à bicyclettes de riches dames qui reviennent du marché. Un haut fonctionnaire français déclarait récemment que 100,000 Français vivent mieux maintenant qu'en temps de paix, mais que le reste

de la population vit de façon plus misérable que jamais." — Le correspondant parisien du *Mulhauser Tagblatt*, Mulhouse, 10 juillet 1942.

Le cycle des saisons

"Après tout, les soldats allemands ne sont pas comme les Sibériens que nous avons trouvés un matin, profondément endormis au beau milieu de la route, après une nuit de 25 degrés de froid. Pour de tels hommes, pareil froid n'était qu'une fraîche brise de mai." — D'un correspondant de la *National Zeitung*, Essen, 6 décembre 1941.



Cinéma "Royal"
Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hrs.

DIMANCHE ET LUNDI, 20, 21 SEPTEMBRE
"Le Mensonge de Nina Petrovena"

Avec Isa Miranda.

"LITTLE MISS ANNIE ROONEY"

Avec Shirley Temple.

ACTUALITES.

MARDI ET MERCREDI, 22, 23 SEPTEMBRE
"SING YOUR WORRIES AWAY"

Avec Bert Lahrr

"THE DEVIL BAT"

Avec Artistes Américains.

SUJET COURT MUSICAL.

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 24, 25, 26 SEPT.
"TRAIL OF THE VIGILANTES"

Avec Warren William.

"VOGUE MON COEUR"

Avec René Lefebvre.

FOX NEWS.

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.
ADMISSION GENERALE: 35c